



## Numero 114

Corso Vittorio Emanuele, 209 — Tel. 75-91

## Inserzioni

Atti giudiziari . . . . . L. 0.25  
Altri annunci . . . . . » 0.30 } per ogni linea e spazio di linea.

**Dirigere le richieste per le inserzioni esclusivamente alla**  
**Amministrazione della Gazzetta.**

Per le modalità delle richieste d'inserzioni vedansi le avvertenze in testa al foglio degli annunci.

Un numero separato in Roma cent. 10 — nel Regno cent. 15 — arretrato in Roma cent. 20 — nel Regno cent. 30 — all' Estero cent. 35  
Se il giornale si compone d'oltre 16 pagine, il prezzo aumenta proporzionalmente.

PARTE UFFICIALE  
LEGGI E DECRETI

*Il numero 398 della raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti del Regno contiene il seguente decreto:*

VITTORIO EMANUELE III

**per grazia di Dio e per volontà della Nazione**

RE D'ITALIA

Visto l'art. 5 dello statuto fondamentale del Regno;  
Udito il Consiglio dei ministri;  
Sulla proposta del Nostro ministro, segretario di Stato  
per gli affari esteri;  
Abbiamo decretato e decretiamo:

**Articolo unico.**

Piena ed intera esecuzione è data al trattato generale di arbitrato tra l'Italia e il Belgio, firmato a Bruxelles il 18 novembre 1910, le cui ratifiche furono scambiate in Bruxelles il 14 agosto 1911.

**Ordiniamo che il presente decreto, munito del sigillo dello Stato, sia inserto nella raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti del Regno d'Italia, mandando a chiunque spetti di osservarlo e di farlo osservare.**

Dato a Roma, addì 24 marzo 1912.

VITTORIO EMANUELE.

**GIOLITTI — DI SAN GIULIANO.**

Visto, *Il guardasigilli*: FINOCCHIARÒ-APRILE.

## Convention d'arbitrage entre l'Italie et la Belgique

Sa Majesté le Roi d'Italie et Sa Majesté le Roi des Belges, désirant régler autant que possible par la voie de l'arbitrage les différends qui pourraient s'élever entre leurs pays, ont décidé de conclure à cet effet une Convention et ont nommé pour leurs plénipotentiaires, savoir:

**Leggi e decreti:** R. decreto n. 398 col quale viene data piena ed intera esecuzione al trattato generale di arbitrato tra l'Italia ed il Belgio — R. decreto n. 399 col quale viene data piena ed intera esecuzione al trattato generale di arbitrato tra l'Italia e la Spagna — R. decreto n. 400 col quale viene data piena ed intera esecuzione al trattato generale di arbitrato fra l'Italia e la Russia — R. decreto n. 401 col quale viene data piena ed intera esecuzione al trattato generale di arbitrato fra l'Italia e la Svezia — R. decreto n. 418 col quale viene istituito un compartimento d'ispezione per le opere pubbliche nella Libia, con sede a Tripoli — R. decreto n. 419 col quale al tenente generale ispettore generale di cavalleria viene applicato, agli effetti della cessazione dal servizio attivo, il limite d'età stabilito per gli ispettori generali delle armi di artiglieria e del genio — Ministeri della pubblica istruzione e di grazia, giustizia e del culto: Disposizioni nei personali dipendenti — Ferrovie dello Stato: Prodotti approssimativi del traffico (30<sup>a</sup> decade) dal 21 al 30 aprile 1912 — Ministero della marina: Direzione generale della marina mercantile: Compensi d'anzianità e di costruzione stabiliti dalle leggi 16 maggio 1901, n. 176 e 13 luglio 1911, numero 745 — Ministero del tesoro: Disposizioni nel personale dipendente — Direzione generale del tesoro: Prezzo del cambio per i certificati di pagamento dei dazi doganali d'importazione — Ministero d'agricoltura, industria e commercio: Ispettorato generale del commercio: Media dei corsi dei consolidati negoziati a contanti nelle varie Borse del Regno — Concorsi.

**Parte non ufficiale.**

**Senato del Regno e Camera dei deputati: Sedute dell'11 maggio, 1912 — Diario estero — Diario della guerra — Cronaca italiana — Telegrammi dell'Agenzia Stefani — Notizie varie — Ultime notizie della guerra — Bollettino meteorico — Inserzioni.**

## SA MAJESTÉ LE ROI D'ITALIE:

Monsieur le comte Bottaro-Costa, grand officier de l'ordre de la couronne d'Italie, commandeur de l'ordre des Saints Maurice et Lazare, etc., son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire près Sa Majesté le Roi des Belges; et

## SA MAJESTÉ LE ROI DES BELGES:

Monsieur J. Davignon, officier de l'ordre de Léopold, grand croix de l'ordre de la couronne, etc., membre de la Chambre des représentants, son ministre des affaires étrangères;

lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenues des articles suivants:

ART. 1<sup>er</sup>. — Les différends d'ordre juridique qui viendraient à se élever entre les Hautes Parties contractantes, et notamment les différends relatifs à l'interprétation des traités conclus ou à conclure entre elles, seront soumis, s'ils n'ont pu être réglés par la voie diplomatique, à la Cour permanente d'arbitrage établie à la Haye, à moins qu'ils ne mettent en cause soit l'indépendance ou les intérêts vitaux, soit l'honneur des Parties contractantes ou qu'ils ne touchent aux intérêts de tierces puissances.

ART. 2. — La présente Convention recevra son application, même si les contestations qui viendraient à s'élever entre les Parties avaient leur origine dans des faits antérieurs à sa conclusion.

ART. 3. — Dans chaque cas particulier les Hautes Parties contractantes signeront un compromis spécial déterminant l'objet du litige, l'étendue des pouvoirs de l'arbitre ou du tribunal arbitral, le mode de sa désignation, son siège, la langue dont il sera fait usage et celle dont l'emploi sera autorisé devant lui, le montant de la somme que chacune des Hautes Parties aura à déposer à titre d'avance pour les frais ainsi que les règles à observer en ce qui concerne les formalités et les délais de la procédure et généralement, toutes les conditions dont elles seront convenues.

Le compromis spécial sera soumis dans les deux pays aux formalités requises par les lois constitutionnelles.

ART. 4. — Si dans l'année qui suit la notification par la partie la plus diligente d'un projet de compromis, les Hautes Parties contractantes ne réussissent pas à se mettre d'accord sur les dispositions à prendre, la Cour permanente sera compétente pour l'établissement du compromis.

Elle pourra être saisi par la requête d'une seule des Parties.

Le compromis sera arrêté conformément aux dispositions des articles 54 et 45 de la Convention de la Haye pour le règlement pacifique des conflits internationaux du 18 octobre 1907.

ART. 5. — Sauf les dispositions ci-dessus indiquées la procédure arbitrale sera réglée conformément à la dite Convention.

ART. 6. — La présente Convention est conclue pour un délai de dix ans. Elle entrera en vigueur un mois après l'échange des ratifications.

Dans le cas où aucune des Hautes Parties contractantes n'aurait notifié six mois avant la fin de la dite période son intention d'en faire cesser les effets, la Convention demeurera obligatoire jusqu'à l'expiration d'une année à partir du jour où l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes l'aura dénoncée.

ART. 7. — La présente Convention sera ratifiée dans le plus bref délai possible et les ratifications seront échangées à Bruxelles.

En foi de quoi les plénipotentiaires ont signé la présente Convention et l'ont revêtue de leur cachets.

Fait à Bruxelles, en double exemplaire, le 18 novembre 1910.

(L. S.) COSTA.

(L. S.) J. DAVIGNON.

## DECLARATION.

Au moment de procéder à la signature du traité d'arbitrage convenu entre leurs Gouvernements, les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont jugé opportun de préciser le sens de la réserve contenue dans l'article 1<sup>er</sup> du dit traité en ce qui concerne les

conflits mettant en cause l'indépendance, l'honneur ou les intérêts vitaux des Parties contractantes.

Les deux Gouvernements reconnaissent qu'il appartient à chacune des Parties contractantes de décider si le différend qui se serait produit affecte ses intérêts essentiels, et n'est point par conséquent, soumis obligatoirement à l'arbitrage.

Toutefois, appréciant l'un et l'autre les avantages de ce mode de solution des différends entre nations, les deux Gouvernements entendent ne point se prévaloir de ce droit d'appréciation pour restreindre la portée des dispositions de l'article 1<sup>er</sup> du traité, qui instituent l'arbitrage obligatoire, et ils sont d'accord pour déclarer que leur intention est de donner à ces dispositions une interprétation aussi large que possible en les appliquant aux différends qui rentrent dans les catégories prévues au dit article 1<sup>er</sup>.

Fait à Bruxelles, en double exemplaire, le 18 novembre 1910.

(L. S.) COSTA.

(L. S.) J. DAVIGNON.

Il numero 399 della raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti del Regno contiene il seguente decreto:

## VITTORIO EMANUELE III

per grazia di Dio e per volontà della Nazione  
RE D'ITALIA

Visto l'articolo V dello statuto fondamentale del Regno;

Udito il Consiglio dei ministri;

Sulla proposta del Nostro ministro, segretario di Stato per gli affari esteri;

Abbiamo decretato e decretiamo:

## Articolo unico.

Piena ed intera esecuzione è data al trattato generale di arbitrato tra l'Italia e la Spagna, firmato a San Sebastiano il 12 settembre 1910, le cui ratifiche furono scambiate in Madrid il 17 febbraio 1912.

Ordiniamo che il presente decreto, munito del sigillo dello Stato, sia inserito nella raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti del Regno d'Italia, mandando a chiunque spetti di osservarlo e di farlo osservare.

Dato a Roma, addì 24 marzo 1912.

VITTORIO EMANUELE.

GIOLITTI — DI SAN GIULIANO.

Visto, Il guardasigilli: FINOCCHIARO-APRILE.

## Convention d'arbitrage entre l'Italie et l'Espagne

Sa Majesté le Roi d'Italie et Sa Majesté le Roi d'Espagne, désirant régler autant que possible par la voie de l'arbitrage les différends qui pourraient s'élever entre leurs pays ont décidé de conclure, à cet effet, une Convention et ont nommé pour leurs Plénipotentiaires, savoir:

SA MAJESTÉ LE ROI D'ITALIE:

Son Excellence Jules Silvestrelli, Son Ambassadeur à Madrid, Grand Cordon de Son Ordre de la Couronne d'Italie, Grand Officier de Son Ordre des Saints Maurice et Lazare, etc., etc.

SA MAJESTÉ LE ROI D'ESPAGNE:

Son Excellence Manuel Gargia Prieto, Son Ministre d'Etat, Délégué, Président de l'Académie Royale de jurisprudence et législation, Grand Croix de l'Ordre civil de Alphonse XII, etc., etc.

Lesquels après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivants:

## ART. I.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent à soumettre à la Cour permanente d'arbitrage, établie à La Haye par la Convention du 29 juillet 1899, les différends qui viendraient à s'élever entre elles pour autant qu'ils ne touchent ni à l'honneur, ni à l'indépendance, ni à la souveraineté des pays contractants et qu'une solution amiable n'ait pu être obtenue par des négociations diplomatiques directes, ou par toute autre voie de conciliation.

## ART. II.

Il appartient à chacune des Hautes Parties contractantes d'apprécier si le différend qui se sera produit met en cause son honneur, son indépendance ou sa souveraineté et par conséquent est de nature à être compris parmi ceux qui, d'après l'article précédent, sont exceptés de l'arbitrage obligatoire.

## ART. III.

En chaque cas particulier les Hautes Parties contractantes signent un compromis spécial déterminant nettement l'objet du litige, l'étendue des pouvoirs de l'arbitre ou du tribunal arbitral, le mode de sa désignation, son siège, la langue dont il fera usage et celles dont l'emploi sera autorisé devant lui, le montant de la somme que ciascuno des Hautes Parties aura à déposer à titre d'avance pour les frais ainsi que les règles à observer en ce qui concerne les formalités et les délais de la procédure et, généralement, toutes conditions dont elles seront convenues.

## ART. IV.

Aucun des arbitres ne pourra être ressortissant des Etats signataires de la présente Convention, ni être domicilié dans leurs territoires, ni être intéressé dans les questions que feront l'objet de l'arbitrage.

## ART. V.

Dans les questions du ressort des autorités judiciaires nationales, selon les lois territoriales, les Parties contractantes ont le droit de ne pas soumettre le différend au jugement arbitral jusqu'à ce que la juridiction nationale compétente ne se soit prononcée définitivement, sauf le cas de déni de justice.

## ART. VI.

Sauf les dispositions de l'article III, la procédure arbitrale sera réglée par les dispositions établies par la Convention de La Haye pour le règlement pacifique des conflits internationaux du 29 juillet 1899 et de celle du 18 octobre 1907 aussitôt qu'elle sera entrée en vigueur entre les Parties Contractantes.

## ART. VII.

La présente Convention sera ratifiée dans le plus bref délai possible et les actes de ratification seront échangés à Madrid. Elle aura une durée de dix ans à partir de l'échange des ratifications. Si elle n'est dénoncée six mois avant son échéance, elle sera censée être renouvelée pour une période de dix ans et ainsi de suite.

En foi de quoi, les Plénipotentiaires ont signé la présente Convention et l'ont revêtue de leurs cachets.

Fait à Saint Sébastien le deux septembre mille neuf cents dix.

(L. S.) G. SILVESTRELLI,  
(L. S.) M. GARCIA PRIETO.

Il numero 400 della raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti del Regno contiene il seguente decreto:

## VITTORIO EMANUELE III

per grazia di Dio e per volontà della Nazione

RE D'ITALIA

Visto l'articolo 5 dello statuto fondamentale del Regno;

Udito il Consiglio dei ministri;

Sulla proposta del Nostro ministro, segretario di Stato per gli affari esteri;

Abbiamo decretato e decretiamo:

## Articolo unico.

Piena ed intera esecuzione è data al trattato generale di arbitrato tra l'Italia e la Russia, firmato a Pietroburgo il 14-27 ottobre 1910, le cui ratifiche furono scambiate in Pietroburgo il 12-25 gennaio 1911.

Ordiniamo che il presente decreto, munito del sigillo dello Stato, sia inserito nella raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti del Regno d'Italia, mandando a chiunque spetti di osservarlo e di farlo osservare.

Dato a Roma, addì 24 marzo 1912.

VITTORIO EMANUELE.

GIOLITTI — DI SAN GIULIANO.

Visto, *Il guardasigilli*: FINOCCHIARO-APRILE.

## Convention d'arbitrage entre l'Italie et la Russie

Sa Majesté le Roi d'Italie et sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies, désirant régler autant que possible par la voie de l'arbitrage les différends qui pourraient s'élever entre leurs pays, ont décidé de conclure à cet effet une Convention et on nommé pour leurs plénipotentiaires, savoir:

SA MAJESTÉ LE ROI D'ITALIE:

Son Excellence le chevalier Melegari, son ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire près la cour impériale de Russie; et

SA MAJESTÉ L'EMPEREUR DE TOUTES LES RUSSIES:

Monsieur Serge Sazonow, en fonctions de maître de sa cour son conseiller d'Etat actuel et gérant du ministère des affaires étrangères;

lequels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs respectifs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivants:

ART. 1. — Les Hautes Parties contractantes s'engagent à soumettre à la cour permanente d'arbitrage, établie à La Haye par la Convention du 29/17 juillet 1899, les différends qui viendraient à s'élever entre elles dans les cas énumérés à l'article 3, pour autant qu'ils ne touchent ni à l'honneur, ni à l'indépendance, ni aux intérêts vitaux, ni à l'exercice de la souveraineté des pays contractants et qu'une solution amiable n'ait pu être obtenue par des négociations diplomatiques directes ou par toute autre voie de conciliation.

ART. 2. — Il appartient à chacune des Hautes Parties contractantes d'apprécier si le différend qui sera produit met en cause ses intérêts vitaux, son honneur, son indépendance ou l'exercice de sa souveraineté et, par conséquent, est de nature à être compris parmi ceux qui, d'après l'article précédent, sont exceptés de l'arbitrage obligatoire.

ART. 3. — L'arbitrage sera obligatoire entre les Hautes Parties contractantes:

I. — En cas de contestations concernant l'application ou l'interprétation de toute Convention conclue ou à conclure entre les Hautes Parties contractantes et relative:

- 1° aux matières de droit international privé;
- 2° au régime des sociétés commerciales et industrielles légalement constituées dans l'un des pays;
- 3° aux matières de procédure soit civile, soit pénale et à l'extradition;

II. — En cas de contestations concernant des réclamations pécuniaires du chef de dommages lorsque le principe de l'indemnité est reconnu par les Parties.

Seront exclus de la solution arbitrale les différends qui naîtraient éventuellement au sujet de l'interprétation ou de l'application d'une convention conclue ou à conclure entre les Hautes Parties contractantes et à laquelle des tierces puissances auraient participé ou adhéré.

ART. 4. — La présente Convention recevra son application même si les contestations qui viendraient à s'élever avaient leur origine dans des faits antérieurs à sa conclusion.

ART. 5. — Lorsqu'il y aura lieu à un arbitrage entre elles, les Hautes Parties contractantes, à défaut de clauses compromissaires contraires, se conformeront, pour tout ce qui concerne la désignation des arbitres et la procédure arbitrale et sauf en ce qui concerne les points indiqués ci-après, aux dispositions établies par l'article 52 de la Convention signée à la Haye le 18/5 octobre 1907 pour le règlement pacifique des conflits internationaux, aussitôt que cette dernière Convention sera exécutoire dans les deux Etats contractants.

ART. 6. — Aucun des arbitres ne pourra être sujet des Etats signataires de la présente Convention, ni domicilié dans leurs territoires. Ils ne devront avoir aucun intérêt dans les questions qui feront l'objet de l'arbitrage.

ART. 7. — La sentence arbitrale contiendra l'indication des délais dans lesquels elle devra être exécutée.

ART. 8. — La présente Convention aura la durée de dix ans. Elle entrera en vigueur un mois après l'échange des ratifications. Dans le cas où aucune des Hautes Parties contractantes n'aurait notifié, six mois avant la fin de la dite période, son intention d'en faire cesser les effets, la Convention demeurera obligatoire jusqu'à l'expiration d'une année à partir du jour où l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes l'aura dénoncée.

ART. 9. — La présente Convention sera ratifiée dans le plus bref délai possible et les ratifications seront échangées à St. Pétersbourg.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont signé la présente Convention et l'ont revêtue du cachet de leurs armes.

Fait en double à St. Pétersbourg, le 27/14 octobre 1910.

(L. S.) G. MELEGARI.

(L. S.) SAZONOW.

*Il numero 401 della raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti del Regno contiene il seguente decreto:*

**VITTORIO EMANUELE III**

**per grazia di Dio e per volontà della Nazione**

**RE D'ITALIA**

Visto l'art. 5 dello statuto fondamentale del Regno;  
Udito il Consiglio dei ministri;

Sulla proposta del Nostro ministro, segretario di Stato per gli affari esteri;

Abbiamo decretato e decretiamo:

**Articolo unico.**

Piena ed intera esecuzione è data al trattato generale di arbitrato fra l'Italia e la Svezia, firmato a

Stoccolma il 13 aprile 1911, le cui ratifiche furono scambiate a Stoccolma il 26 settembre 1911.

Ordiniamo che il presente decreto, munito del sigillo dello Stato, sia inserto nella raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti del Regno d'Italia, mandando a chiunque spetti di osservarlo e di farlo osservare.

Dato a Roma, addì 18 aprile 1912.

**VITTORIO EMANUELE.**

**GIOLITTI — DI SAN GIULIANO.**

Visto, *Il guardasigilli*: FINOCCHIARO-APRILE.

**Trattato generale d'arbitrato fra l'Italia e la Svezia**

Sa Majesté le Roi d'Italie et Sa Majesté le Roi de Suède, désirant conclure une Convention d'arbitrage, en application des principes, énoncés dans les articles 37-40 de la convention pour le règlement pacifique des conflits internationaux, signée à la Haye le 18 octobre 1907, ont nommé pour leurs Plénipotentiaires, savoir:

SA MAJESTÉ LE ROI D'ITALIE:

Monsieur le Comte G. C. Vinci, Son Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire près Sa Majesté le Roi de Suède; et

SA MAJESTÉ LE ROI DE SUÈDE:

Son Excellence Monsieur le Comte A. F. Taube, Son Ministre des Affaires Etrangères,

lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivants:

ART. 1.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent à soumettre à l'arbitrage tous les différends qui viendraient à se produire entre elles et qui n'auraient pu être réglés par des négociations diplomatiques directes, à la condition toutefois qu'ils ne mettent en cause ni l'indépendance ou l'intégrité, ni les intérêts vitaux de l'un ou de l'autre des Etats respectifs.

ART. 2.

Les différends de nature d'être soumis à l'arbitrage seront décidés par la Cour permanente d'arbitrage, établie par la Convention du 29 juillet 1899 à la Haye, à moins que les Hautes Parties contractantes ne s'engagent par un arrangement spécial à soumettre le différend que se sera produit à un autre tribunal ou à un ou plusieurs arbitres, spécialement nommés à cet effet.

ART. 3.

Il appartient à chacune des Hautes Parties contractantes de juger si le différend qui se sera produit met en cause son indépendance ou son intégrité et, par conséquent, est de nature à être compris parmi ceux qui d'après l'article 1er de la présente convention sont exceptés de l'arbitrage obligatoire.

ART. 4.

En cas de divergence sur le point de savoir si le différend qui se sera produit met en cause les intérêts vitaux de l'un ou de l'autre des Etats et de ce chef doit être compris parmi ceux qui, aux termes de l'article 1er, sont exceptés de l'arbitrage obligatoire, la dite divergence sera soumise à l'arbitrage.

ART. 5.

La présente convention recevra son application, même si les différends qui viendraient à se produire avaient leur origine dans des faits antérieurs à sa conclusion.

## ART. 6.

Lorsqu'il y aura lieu à un arbitrage entre elles, les Hautes Parties contractantes, à défaut de clauses compromissaires contraires, se conformeront pour tout ce qui concerne la désignation des arbitres et la procédure arbitrale aux dispositions établies par la convention pour le règlement pacifique des conflits internationaux du 18 octobre 1907.

## ART. 7.

S'il y a lieu, la sentence arbitrale contiendra l'indication des délais dans lesquels elle devra être exécutée.

## ART. 8.

La présente convention aura la durée de dix ans à partir du jour de la signature, et sera prolongée pour une nouvelle période de la même durée, s'elle n'est pas dénoncée par l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes, au moins deux ans avant l'expiration de la période décennale.

## ART. 9.

La présente convention sera ratifiée aussitôt que faire se pourra et les ratifications seront échangées à Stockholm.

En foi de quoi les Plénipotentiaires respectifs ont signé la présente convention et y ont apposé leurs cachets.

Fait à Stockholm, en double expédition, le 13 avril 1911.

(L. S.) G. C. VINCI.

(L. S.) TAUBE.

*Il numero 418 della raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti del Regno contiene il seguente decreto:*

**VITTORIO EMANUELE III.**

**per grazia di Dio e per volontà della Nazione**

RE D'ITALIA

Visto l'art. 5 del testo unico delle leggi sull'ordinamento del Corpo reale del genio civile, approvato con R. decreto 3 settembre 1906, n. 522;

Visto il Nostro decreto 3 settembre 1906, n. 516, col quale venne approvato il nuovo ordinamento dei compartimenti d'ispezione del genio civile, ripartendoli in numero di sedici, giusta l'elenco annesso al decreto stesso;

Visto il Nostro decreto 1° febbraio 1912, n. 94, col quale sono stati istituiti uffici del genio civile nella Libia per l'esecuzione delle opere pubbliche in quella regione;

Sulla proposta del Nostro ministro, segretario di Stato per i lavori pubblici;

Abbiamo decretato e decretiamo:

A decorrere dal 1° maggio 1912 è istituito un Compartimento d'ispezione per le opere pubbliche nella Libia, con sede a Tripoli, che prenderà il numero di ordine XVII.

Ordiniamo che il presente decreto, munito del sigillo dello Stato, sia inserto nella raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti del Regno d'Italia, mandando a chiunque spetti di osservarlo e di farlo osservare.

Dato a Roma, addì 23 aprile 1912.

**VITTORIO EMANUELE.**

SACCHI.

Visto, *Il guardasigilli*: FINOCCHIARO-APRILE.

*Il numero 419 della raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti del Regno contiene il seguente decreto:*

**VITTORIO EMANUELE III.**

**per grazia di Dio e per volontà della Nazione**

RE D'ITALIA

Vista la legge 2 luglio 1896, n. 254 sull'avanzamento nel R. esercito, modificata dalla legge 21 luglio 1902, n. 303;

Vista la legge 17 luglio 1910, n. 515, in quanto concerne l'ordinamento dell'arma di cavalleria;

Visto il R. decreto 9 agosto 1910, n. 605, che stabilisce l'ordine di precedenza a Corte e nelle pubbliche funzioni dell'ispettore generale di cavalleria;

Visto il R. decreto 9 agosto 1910, n. 726, che modifica il R. decreto 19 aprile 1907, n. 201, sulle indennità eventuali per il R. esercito;

Visto il R. decreto 12 agosto 1910, n. 600, che stabilisce le cariche corrispondenti a quella di comandante di corpo d'armata;

Visto il R. decreto 12 febbraio 1911, n. 132, che determina le attribuzioni degli ispettori generali di cavalleria, artiglieria e genio e dell'ispettore delle truppe da montagna;

Visto il parere emesso dal Consiglio di Stato in adunanza del 5 aprile 1912;

Sentito il Consiglio dei ministri;

Sulla proposta del Nostro ministro, segretario di Stato per gli affari della guerra;

Abbiamo decretato e decretiamo:

Al tenente generale ispettore generale di cavalleria è applicabile, agli effetti della cessazione dal servizio attivo, il limite d'età stabilito per gli ispettori generali delle armi di artiglieria e del genio.

Ordiniamo che il presente decreto, munito del sigillo dello Stato, sia inserto nella raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti del Regno d'Italia, mandando a chiunque spetti di osservarlo e di farlo osservare.

Dato a Roma, addì 2 maggio 1912.

**VITTORIO EMANUELE.**

GIOLITTI — SPINGARDI.

Visto, *Il guardasigilli*: FINOCCHIARO-APRILE.

## MINISTERO DELLA ISTRUZIONE PUBBLICA

### Disposizione nel personale dipendente:

*Direzione generale per l'istruzione primaria e popolare.*

Martucci Teresa, straordinario del 1° ordine di ruoli, per l'insegnamento del disegno nella R. scuola normale femminile di Perugia, con lo stipendio di L. 1800, è collocata in aspettativa, per comprovata infermità, a decorrere dal 24 aprile 1912, e non oltre il 23 aprile 1914, con l'assegno in ragione di annue L. 600, pari ad un terzo del suo stipendio.

## MINISTERO DI GRAZIA E GIUSTIZIA E DEI CULTI

### Disposizioni nel personale dipendente:

#### *Cancellerie e segreterie*

Con Regio decreto del 10 dicembre 1911;

Maccatelli Cesare, vice cancelliere della Corte d'appello di Macerata, è nominato cancelliere del tribunale di Macerata coll'attuale stipendio di L. 4000.

Con Regi decreti del 10 dicembre 1911;

Cascella Gennaro, cancelliere di pretura, è, a sua domanda, collocato in aspettativa per infermità per mesi sei, con l'assegno pari alla metà dell'attuale stipendio di L. 2000.

Sozio Adolfo Giuseppe, cancelliere di pretura, in aspettativa per infermità, è, a sua domanda, richiamato in servizio.

Migliucci Annibale, vice cancelliere di Corte d'appello, è, a sua domanda, collocato a riposo per raggiunto limite di età e gli è conferito il titolo e grado onorifico di cancelliere di Corte di appello.

Con decreto ministeriale del 10 dicembre 1911;

Biscioni cav. dott. Antonio, segretario della procura generale presso la Corte di appello di Aquila, è nominato cancelliere della sezione della Corte d'appello di Milano, coll'attuale stipendio di L. 6000.

Giordano cav. Onesimo, cancelliere di sezione della Corte d'appello di Ancona, è nominato cancelliere di sezione della Corte d'appello di Roma con l'annuo stipendio di L. 5000.

Angelini Leonardo, sostituto segretario della sezione di procura generale, sezione Macerata, è nominato vice cancelliere della Corte d'appello di Roma.

Con Regi decreti ministeriali del 10 dicembre 1911;

Meomartino Vincenzo, cancelliere di pretura, è sospeso dall'ufficio per giorni 10 al solo effetto della privazione dello stipendio fermo l'obbligo di prestare servizio, per scorrettezze commesse nell'adempimento del proprio ufficio di cancelliere della pretura di Sepino.

Zola Dante, cancelliere di pretura, è sospeso dall'esercizio delle sue funzioni, perchè sottoposto a procedimento penale.

Conte Randolpho, aggiunto di cancelleria, è sospeso dall'esercizio delle sue funzioni, perchè sottoposto a procedimento penale.

Evangelista Stefano, aggiunto di cancelleria, applicato per sei mesi al tribunale di Benevento, è confermato nella stersa applicazione per altri sei mesi, a decorrere dal 5 dicembre 1911.

Gennaro Salvatore, aggiunto di segreteria, è sospeso dall'ufficio per giorni 5 ai soli effetti della privazione dello stipendio, e fermo l'obbligo di prestare servizio, in punizione di abusiva assenza dall'ufficio.

Costa Gaspare, aggiunto di cancelleria, in aspettativa per infermità, è, a sua domanda, confermato nella stessa aspettativa per altri due mesi.

Tamburino Agrippino, alunno di 2<sup>a</sup> classe, è nominato alunno di segreteria della R. procura presso il tribunale di Benevento, con obbligo di prestare servizio nella R. procura presso il tribunale di Caltagirone.

Diliberto Vincenzo, alunno di 2<sup>a</sup> classe, è, a sua domanda, collocato in aspettativa per 3 mesi.

Dente Alfonso, alunno di 2<sup>a</sup> classe, in aspettativa per infermità, è, a sua domanda, confermato nella stessa aspettativa per altri due mesi.

D'Onofrio Ferdinando, alunno di 2<sup>a</sup> classe, in aspettativa per infermità, è confermato nella stessa aspettativa, per altri due mesi.

Taluacchia Ottorino Adolfo, alunno di 2<sup>a</sup> classe, in aspettativa per infermità, è, a sua domanda, richiamato in servizio.

Colombo Antonio, alunno gratuito, in aspettativa per adempiere agli obblighi di leva, è, a sua domanda, richiamato in servizio.

Grippo Rocco, id. id., in aspettativa per infermità, è, a sua domanda, richiamato in servizio.

Aiello Filippo, id. id. in soprannumero, è, a sua domanda, collocato in aspettativa per infermità per mesi sei.

Marini Carlo, id. id. id., è applicato per 6 mesi al tribunale di Ferrara.

#### *Culto.*

Con Regio decreto del 26 novembre 1911,  
registrato alla Corte dei Conti il 6 dicembre 1911:

Il sacerdote Francesco De Pascale, cantore, ed il sacerdote Mauro Dell'Olio, canonico nella Reale Basilica Palatina di Montesantangelo, sono stati rispettivamente promossi all'Arcipretura, 2<sup>a</sup> Dignità, ed al Primiceriato, 4<sup>a</sup> Dignità, nella Reale Basilica Palatina medesima; ed il sacerdote Matteo Vaira, Cappellano nella anzi cennata reale Basilica, è stato ivi promosso Canonico.

Con Regio decreto del 30 novembre 1911,  
registrato alla Corte dei Conti 12 dicembre 1911:

Sono stati autorizzati ad accettare:

La Fabbriceria parrocchiale di Bargnano in Corzano, il legato di L. 500, disposto dal fu Giuseppe Vecchi.

La Fabbriceria parrocchiale di Belgioioso, il legato di L. 2000, disposto dalla fu contessa Cesira Piantanida ved. Barbiano di Belgioioso;

La Fabbriceria parrocchiale di S. Giorgio in Cannero, il legato di L. 5000, disposto dalla fu Giuseppina Micotti;

La Fabbriceria parrocchiale di S. Giovanni Battista in Donego di Cannero il legato di L. 2000 disposto dalla fu Giuseppina Micotti;

La Fabbriceria parrocchiale di S. Maria in Fagagna, il legato di L. 12000, disposto dalla fu Anna Bortolotti ved. Ermacora;

Il parroco dell'Albergheria in Palermo il legato dell'annuo canone di L. 40, disposto dal fu Onorio Lauriano;

L'opera di S. Maria in Gariverto di Piacenza, i due legati, uno di L. 1000 e l'altro di L. 100, disposti dalla fu Eva Poggi;

Il parroco di Santa Maria della Neve in Ponticelli, il legato di un immobile, disposto dal fu sac. Gaetano Ricciardi;

L'Arciprete parroco della Cattedrale di Trani, il legato di L. 1000, disposto dalla fu Archidamia Venturina Ventura.

Con Regi decreti del 7 dicembre 1911:

È stato concesso l'*Exequatur* alle Bolle pontificie con le quali furono nominati:

Farneti sac. Luigi al beneficio coadiutorale della B. V. del Popolo e di S. Nicolò in Meldola;

Gapurro sac. Giovanni Battista al beneficio parrocchiale di San Lorenzo Martire in Vescina di Avegno;

Barducci sac. Olinto al beneficio parrocchiale di Santa Maria da Equis a Spinello;

Del Sante sac. Domenico al beneficio parrocchiale di S. M. Assunta in Grammatica di Corniglio;

Polidori sac. Amedeo al canonicato arcipretale del Capitolo Cattedrale di Piperno.

Sono stati nominati in virtù del R. Patronato:

Damerini sac. Adelmo alla cappellania magistrale o di magiscorato, esistente nella chiesa parrocchiale della Madonna dell'Umiltà in Pistoia;

Ferretti sac. Gregorio alla parrocchia di Servillo nel comune di Cortino;

Brendolan sac. Guglielmo alla parrocchia di S. Pietro in Campiglia dei Berici.

## FERROVIE DELLO STATO

Direzione generale (Servizio centrale II)

## ESERCIZIO 1911-1912

## PRODOTTI APPROSSIMATIVI DEL TRAFFICO

e loro confronto coi prodotti accertati nell'esercizio precedente, depurati dalle imposte erariali  
30<sup>a</sup> decade - dal 21 al 30 aprile 1912.

	R E T E			STRETTO DI MESSINA			N A V I G A Z I O N E		
	Approssimativi esercizio corrente	Definitivi esercizio precedente	Differenze	Approssimativi esercizio corrente	Definitivi esercizio precedente	Differenze	Approssimativi esercizio corrente	Definitivi esercizio precedente	Differenze
Chilometri in esercizio . .	13,474 (1)	13,452 (1)	+ 22.	25	25	—	1,065	1,065	—
Media . . . . .	13,444	13,440	+ 4	25	25	—	1,065	1,065	—
Viaggiatori . . . . .	6,124,053 —	5,666,589 03	+ 457,463 92	5,928 —	5,402 93	+ 525 07	59,152 —	61,253 73	— 2,101 73
Bagagli e cani . . . . .	333,488 —	312,059 17	+ 21,428 83	304 —	272 57	+ 31 43	—	—	—
Merdi a G. V. e P. V. acc. .	1,955,221 —	1,340,250 37	+ 614,970 63	5,871 —	5,339 76	+ 531 24	12,848 —	7,513 —	+ 5,335 —
Merdi a P. V. . . . .	6,745,785 —	6,714,368 72	+ 31,416 28	6,897 —	6,871 67	+ 25 33	—	—	—
Totale . . . . .	15,158,547 —	14,033,267 34	+ 1,125,279 66	19,000 —	17,286 93	+ 1,713 07	72,000 —	68,766 73	+ 3,233 27
<b>PRODOTTI COMPLESSIVI dal 1° luglio 1911 al 30 aprile 1912.</b>									
Viaggiatori . . . . .	161,779,740 —	152,906,882 07	+ 8,872,857 93	178,820 —	168,760 38	+ 10,059 62	1,618,254 —	1,604,845 36	+ 13,408 64
Bagagli e cani . . . . .	7,670,862 —	7,356,501 02	+ 314,360 98	8,488 —	7,987 66	+ 500 34	—	—	—
Merdi a G. V. e P. V. acc. .	44,267,540 —	39,912,655 97	+ 4,354,884 03	101,408 —	90,735 68	+ 10,672 32	249,661 —	233,685 01	+ 15,975 99
Merdi a P. V. . . . .	219,841,305 —	203,719,051 21	+ 16,122,253 79	198,860 —	183,492 51	+ 15,367 49	—	—	—
Totale . . . . .	433,559,347 —	402,895,090 27	+ 23,664,256 73	487,576 —	450,976 23	+ 36,599 77	1,867,915 —	1,838,530 37	+ 29,384 63

## PRODOTTI CHILOMETRICO DELLA RETE.

Approssimativi esercizio corrente	Definitivi esercizio precedente	Differenze
1,125 02	1,043 21	+ 81 81
32,249 28	30,498 14	+ 1,751 14

Della decade . . . . .

Riassuntivo . . . . .

(1) Esclusi: la linea Cerignola stazione-Città ed i tronchi Confine francese-Mofane e Desenzano-Desenzano Lago, ed aggiunte la lunghezza del tronco « Assoro-Val-guarnero » aperto all'esercizio il 25 aprile 1912. (Ord. di servizio 104 - Bollettino ufficiale n. 17 del 1912).



## MINISTERO DELLA MARINA = Direzione generale della marina mercantile

Navi a vapore dichiarate agli effetti dei compensi daziario e di costruzione stabiliti dalle leggi 16 maggio 1901, n. 176 e 13 luglio 1911, n. 745 — *Esercizio finanziario 1911-912*

## I. - Navi a vapore in corso di costruzione o da costruirsi (al 30 aprile 1912).

N. d'ordine	DATA della dichiarazione		DENOMINAZIONE o designazione provvisoria	Stazza lorda presunta		CANTIERE E COSTRUTTORE
				legge 1901	legge 1911	
Piroscafi in ferro o in acciaio.						
1	15 febbraio	1910	Prov. n. 66. . . . .	26	—	Venezia (Ditta Vianello, Moro, Sartori e C.).
2	15 id.	>	id. n. 67. . . . .	160	—	Id. ( id. id. ).
3	22 febbraio	1911	Beppe . . . . .	500	—	Livorno (Ditta F.lli Orlando e C.).
4	14 marzo	>	prov. n. 48. . . . .	3.800	—	Riva Trigoso (Società esercizio bacini).
5	18 id.	>	id. n. 70. . . . .	4.000	—	Muggiano (Società cantieri navali riuniti).
6	22 id.	>	id. n. 48 (Derna). .	1.650	—	Palermo (id.).
7	22 id.	>	id. n. 49 (Bengasi). .	1.650	—	Id. (id.).
8	25 aprile	>	id. C 1 . . . . .	500	—	Livorno (Ditta Fratelli Orlando e C.).
9	26 id.	>	id. C 2 . . . . .	500	—	Id. (id.).
10	26 id.	>	id. A . . . . .	324	—	Id. (id.).
11	8 maggio	>	id. n. 23. . . . .	140	—	Genova (S. Bacigalupo e C.).
12	8 id.	>	id. n. 97 (Liguria). .	150	—	Sampierdarena (Società cooperativa di produzione).
13	1 giugno	>	id. n. 54. . . . .	325	—	Ancona (Società cantieri navali riuniti).
14	1 id.	>	id. n. 55. . . . .	180	—	Id. (id.).
15	1 id.	>	id. n. 53. . . . .	325	—	Id. (id.).
16	1 id.	>	id. n. 50. . . . .	320	—	Id. (id.).
17	26 id.	>	id. n. 14 (Aquila) .	450	—	Genova (Cantieri officine Savoia di Cornigliano).
18	13 luglio	>	id. n. 72. . . . .	—	5.500	Muggiano (Cantieri navali riuniti).
19	22 agosto	>	id. n. 73. . . . .	—	4.000	Id. (id.).
20	24 id.	>	id. n. 71. . . . .	—	210	Id. (id.).
21	16 settembre	>	id. n. 53. . . . .	—	3.985	Riva Trigoso (Società esercizio bacini).
22	30 dicembre	>	id. n. 619 . . . . .	—	14	Livorno (Cantieri marittimi e fluviali).
23	30 id.	>	id. n. 620 . . . . .	—	14	Id. (id.).
24	30 id.	>	id. n. 618 . . . . .	—	14	Id. (id.).
25	13 gennaio	1912	id. n. 105 (Britannia)	—	230	Sampierdarena (Società cooperativa di produzione).
26	25 febbraio	>	id. n. 56. . . . .	—	1.500	Ancona (Società cantieri navali riuniti).
27	19 marzo	>	id. n. 24 (Genova) .	—	150	Sampierdarena (Ditta S. Bacigalupo e C.).
28	19 id.	>	id. n. 25 (Nord) . .	—	33	Id. ( id id. ).
29	19 id.	>	id. n. 2 . . . . .	—	20	Venezia (Ditta Dorigo e ing. Alexandre)
30	1 id.	>	id. n. 170 . . . . .	—	1.500	Genova (Gio. Ansaldo-Armstrong e C.).
31	15 aprile	>	id. n. 215 . . . . .	—	5.600	Id. (Ditta N. Odero e C.)
32	19 id.	>	id. n. 216 . . . . .	—	6.200	Id. ( id. ).
33	19 id.	>	id. n. 217 . . . . .	—	6.200	Id. ( id. ).
34	20 id.	>	id. n. 76. . . . .	—	5.600	Muggiano (Società cantieri navali riuniti).
				15.000	40.770	
N. 15 piroscafi in legno (tutti di picc. tonnellag.).				621	—	
> 14 id. ( id. ).				—	610	
Totale tonn. . . . .				15.621	41.380	
				57.001		



## II. - Navi a vapore già costruite o in corso di allestimento.

Navi a vapore per le quali sono stati concessi i compensi daziario e di costruzione dal 1° luglio 1911 al 30 aprile 1912.	legge 1901 N. 9, Tonn. 11,672
Navi a vapore, già varate, per le quali non sono ancora concessi i compensi.	» 1911 » 1 » 412
	» 1901 » 10 » 2,446
	» 1911 » — » —
	Totale N. 20 Tonn. 14,530

Il direttore generale: BRUNO.

## MINISTERO DEL TESORO

## Disposizioni nel personale dipendente:

## Personale dipendente dalla ragioneria generale dello Stato.

Con decreto ministeriale del 31 marzo 1912:

- Callegari cav. Antonio, ragioniere capo di 2<sup>a</sup> classe nelle intendenze di finanza, è promosso alla 1<sup>a</sup> classe, con l'annuo stipendio di L. 6000.
- Belletti Giovanni — Caminati prof. Giuseppe, primi ragionieri di 2<sup>a</sup> classe nelle intendenze di finanza, sono promossi alla 1<sup>a</sup> classe, con l'annuo stipendio di L. 4500.
- Boldi Enrico — Fabi Luigi, ragionieri di 2<sup>a</sup> classe nelle intendenze di finanza, sono promossi alla 1<sup>a</sup> classe nelle intendenze medesime, con l'annuo stipendio di L. 3500.
- Ramundo Domenico — Bertolini Giuseppe — Garrone Celestino, ragionieri di 3<sup>a</sup> classe nelle intendenze di finanza, sono promossi alla 2<sup>a</sup> classe nelle intendenze medesime, con l'annuo stipendio di L. 3000.
- Genovese Michele, ragioniere di 4<sup>a</sup> classe nelle intendenze di finanza, è promosso alla 3<sup>a</sup> classe, con l'annuo stipendio di L. 2500.
- Giovanelli Italo, ragioniere di 4<sup>a</sup> classe nelle intendenze di finanza, in aspettativa per motivi di salute, è promosso alla 3<sup>a</sup> classe nelle intendenze medesime, continuando a rimanere in aspettativa per gli stessi motivi, con l'annuo assegno di L. 625.
- Grassi Carlo, ragioniere di 4<sup>a</sup> classe nelle intendenze di finanza, è promosso alla 3<sup>a</sup> classe nelle intendenze stesse, con l'annuo stipendio di L. 2500.
- Vivio Pasquale, ufficiale di ragioneria di 6<sup>a</sup> classe nelle intendenze di finanza, è promosso alla 5<sup>a</sup> classe nelle intendenze stesse, con l'annuo stipendio di L. 2000.
- Maraffi Camillo, primo ragioniere di 2<sup>a</sup> classe nelle intendenze di finanza, è promosso alla 1<sup>a</sup> classe nelle intendenze medesime, con l'annuo stipendio di L. 4500.
- Balzani Nunzio, ragioniere di 2<sup>a</sup> classe nelle intendenze di finanza, è promosso alla 1<sup>a</sup> classe nelle intendenze medesime, con l'annuo stipendio di L. 3500.
- Celaschi Stefano — Migliorini Gino, ragionieri di 3<sup>a</sup> classe nelle intendenze di finanza, sono promossi alla 2<sup>a</sup> classe nelle intendenze stesse, con l'annuo stipendio di L. 3000.
- Grassi Mariano, ragioniere di 4<sup>a</sup> classe nelle intendenze di finanza, è promosso alla 3<sup>a</sup> classe nelle intendenze stesse, con l'annuo stipendio di L. 2500.
- Carriero Carlo Alberto, ragioniere di 4<sup>a</sup> classe nelle intendenze di finanza, in aspettativa per motivi di salute, è promosso alla 3<sup>a</sup> classe nelle intendenze stesse, continuando a rimanere in aspettativa per gli stessi motivi, con l'annuo assegno di L. 833,33.

Con R. decreto del 4 aprile 1912:

- Inghilleri Vito, ragioniere di 4<sup>a</sup> classe nelle intendenze di finanza, è collocato in aspettativa, in seguito a sua domanda, per comprovati motivi di salute, a decorrere dal 1° aprile 1912, con l'annuo assegno di L. 666,66.
- Ficca Modestino, primo ragioniere di 1<sup>a</sup> classe nelle intendenze di finanza, è collocato in aspettativa, in seguito a sua domanda, per motivi di salute, a decorrere dal 3 aprile 1912, con l'annuo assegno di L. 2250.

Con R. decreto dell'11 aprile 1912:

- Gioia Eugenio, ragioniere di 4<sup>a</sup> classe nelle intendenze di finanza, è collocato in aspettativa per servizio militare, a decorrere dal 1° gennaio 1912, anziché dal 31 dicembre 1911.
- Cadore Giovanni, primo ragioniere di 2<sup>a</sup> classe nelle intendenze di finanza, in aspettativa per motivi di salute, è richiamato in attività di servizio, a decorrere dal 1° maggio 1912, con l'annuo stipendio di L. 4000.

## Personale dipendente dalla Direzione generale del tesoro.

Con R. decreto del 21 marzo 1912:

- Innocenti Ulderico, segretario di 4<sup>a</sup> classe nelle delegazioni del tesoro, è, in seguito a sua domanda, collocato in aspettativa per servizio militare, a decorrere dal 9 marzo 1912.

Con R. decreto del 24 marzo 1912:

- Alongi Guaspar, applicato di 5<sup>a</sup> classe nelle amministrazioni militari, con l'annuo stipendio di L. 1500, è nominato ufficiale di 6<sup>a</sup> classe nelle delegazioni del tesoro, con lo stesso stipendio, a decorrere dal 1° maggio 1912.

Con R. decreto del 28 marzo 1912:

- Del Vita Carlo — Avoni Carlo, volontari nelle delegazioni del tesoro, sono nominati segretari di 4<sup>a</sup> classe nelle delegazioni medesime, con l'annuo stipendio di L. 2000.

Con R. decreto del 31 marzo 1912:

- Vaccaro prof. Francesco — De Donato Natale Alberto, primi segretari di 1<sup>a</sup> classe nelle delegazioni del tesoro, con l'annuo stipendio di L. 4500, sono nominati delegati del tesoro di 1<sup>a</sup> classe a scelta, con lo stipendio annuo di L. 5000, a decorrere dal 1° aprile 1912.
- Pedrizzi Francesco, volontario nelle delegazioni del tesoro, è nominato segretario di 4<sup>a</sup> classe, con l'annuo stipendio di L. 2000, a decorrere dal 1° aprile 1912, con riserva di anzianità e prendendo posto in ruolo tra Ferrauto Giuseppe e Marino Ercole.
- Monti cav. uff. ing. Enrico, vice direttore dell'officina governativa delle carte-valori, con l'annuo stipendio di L. 6000, è nominato direttore dell'officina medesima, con l'annuo stipendio di L. 7000, a decorrere dal 1° aprile 1912.
- Wehmeyer cav. ing. Silvano Adolfo, perito tecnico presso l'officina governativa delle carte-valori, con lo stipendio annuo di lire 5000, è nominato vice-direttore dell'officina medesima, con lo stipendio annuo di L. 6000, a decorrere dal 1° aprile 1912.

## Direzione generale del tesoro (Divisione portafoglio)

Il prezzo medio del cambio dei certificati di pagamento dei dazi doganali d'importazione è fissato per oggi, 13 maggio 1912, in L. 100.88.

Il prezzo del cambio che applicheranno le dogane nella settimana dal giorno 13 al giorno 19 maggio 1912 per daziati non superiori a lire 100, pagabili in biglietti, è fissato in L. 100.90.

**MINISTERO  
DI AGRICOLTURA, INDUSTRIA E COMMERCIO**

**Ispettorato generale del commercio**

Media dei corsi dei consolidati negoziati a contanti nelle varie Borse del Regno, determinata d'accordo fra il Ministero d'agricoltura, industria e commercio e il Ministero del tesoro (Divisione portafoglio)

11 maggio 1912.

CONSOLIDATI	Con godimento in corso	Senza cedola	Al netto degli interessi maturati a tutt'oggi
3.50 % netto ....	94,68 69	92,93 69	93 41 77
3.50 % netto (1902)	94,55 —	92,80 —	93 28 08
3 % lordo .....	66,00 —	64,80 —	65,73 10

**CONCORSI**

**MINISTERO DELLA ISTRUZIONE PUBBLICA**

**Direzione generale delle antichità e belle arti**

*Concorso al posto di direttore del Museo nazionale del Bargello in Firenze.*

**IL MINISTRO**

**Decreta:**

Secondo la legge 27 giugno 1907, n. 386, e il regolamento approvato con R. decreto 1 agosto 1907, n. 608, è aperto il concorso al posto di direttore del Museo nazionale del Bargello in Firenze.

Il concorso sarà per titoli e vi potranno essere ammessi i direttori effettivi e gli incaricati (articoli 30 e 71 della legge 27 giugno 1907, n. 386) e gli ispettori che prestano servizio da due anni in tale qualità.

La domanda per l'ammissione al concorso dovrà pervenire al Ministero della pubblica istruzione (Direzione generale delle antichità e belle arti) in Roma, non più tardi del 30 giugno p. v., e dovrà essere scritta in carta bollata da L. 1,22.

I concorrenti dovranno presentare i seguenti titoli:

a) documenti intorno agli studi fatti ed al servizio prestato nell'Amministrazione delle antichità e belle arti; pubblicazioni in materia di archeologia, di storia dell'arte e simili;

b) i concorrenti potranno essere invitati a dare prova scritta e orale dei loro studi e delle loro attitudini ed anche a dare saggio di applicazione pratica delle leggi e regolamenti delle antichità e belle arti.

Le domande dovranno essere corredate di un elenco di tutti i documenti presentati, scritto su carta libera.

Se si faranno esami, questi avranno luogo in Roma, in giorno da destinarsi dalla Commissione giudicatrice del concorso.

Il vincitore del concorso avrà lo stipendio di lire quattromila (L. 4000); chi, essendo già direttore, godesse di uno stipendio maggiore, lo conserverà.

Roma, 11 maggio 1912.

*Il ministro  
CREDARO.*

*Si trascrivono gli articoli di legge citati nel presente avviso.*

**Art. 30.**

I direttori dei musei archeologici e degli scavi, delle gallerie o dei musei medioevali e moderni sono nominati per concorso tra gli altri direttori e gli ispettori che prestano servizio da due anni in tale qualità.

Titoli principali saranno l'opera già prestata in qualità di ispettori e gli studi e le pubblicazioni fatte in materia di archeologia, di storia dell'arte, di critica artistica e simili.

La Commissione giudicatrice sarà composta di due soprainendenti sui musei e le gallerie e di tre consiglieri del Consiglio superiore delle antichità e belle arti.

La Commissione nominerà nel suo seno il presidente e il segretario.

**Art. 71.**

I direttori attualmente incaricati potranno prender parte al concorso per i posti di direttori effettivi.

Quelli che rimarranno incaricati ed hanno, anziché un'indennità, uno stipendio, lo conserveranno.

**MINISTERO  
DI AGRICOLTURA, INDUSTRIA E COMMERCIO**

**Direzione generale dell'agricoltura**

*Insegnamento agrario.*

**CONCORSO** ad un posto di applicato di segreteria presso la R. stazione enologica di Asti.

È bandito il concorso, a norma dell'art. 12 della legge 19 luglio 1909, n. 527, per un posto di applicato di segreteria presso la R. stazione enologica di Asti, con lo stipendio annuo di L. 1500.

Le domande di ammissione al concorso (su carta bollata da L. 1,20) dovranno pervenire al Ministero (Direzione generale dell'agricoltura) non più tardi del 15 giugno 1912, contenere l'indicazione della dimora del concorrente ed essere corredate dei seguenti documenti:

- a) titoli dimostranti l'attitudine a coprire il posto indicato;
- b) attestato di cittadinanza italiana;
- c) attestato penale di data non anteriore di tre mesi a quella del presente decreto;
- d) attestato di adempimento all'obbligo della leva militare;
- e) attestato di nascita da cui risulti che il concorrente non abbia superato l'età di 35 anni.

I concorrenti che si trovino a coprire uffici in istituti governativi sono dispensati dalla presentazione dei documenti indicati alle lettere b), c), d), e); essi però sono tenuti a presentare un certificato, rilasciato dall'Amministrazione dalla quale dipendono, comprovante la loro appartenenza all'amministrazione stessa.

All'eletto saranno applicate le norme legislative, che, in ordine alle pensioni, si stabiliranno in sostituzione di quelle ora vigenti.

Roma, addì 5 maggio 1912.

*Il ministro  
NITTI.*

**CONCORSO** a 12 posti di assistente straordinario nelle RR. scuole pratiche d'agricoltura.

**IL MINISTRO**

Vista la legge 6 giugno 1885, n. 3141 (serie 3<sup>a</sup>);

Vista la legge 19 luglio 1909, n. 526;

Visto il R. decreto 7 luglio 1910, n. 810;

**Decreta:**

È aperto un concorso a 12 posti di assistente straordinario nelle RR. scuole pratiche di agricoltura, con lo stipendio annuo di L. 1200.

I concorrenti riconosciuti idonei saranno assunti in servizio con decreto ministeriale, secondo la graduatoria conseguita, col grado di straordinario, col quale resteranno un triennio, dopo il quale saranno nominati ordinari con lo stipendio di L. 1500.

Il servizio prestato dagli assistenti come straordinari è sempre valutato agli effetti della pensione.

Il concorso è per esami, tuttavia si terrà calcolo anche dei titoli.

Gli esami si daranno in Roma presso il R. Museo agrario (via Santa Susanna, n. 1) e cominceranno in giorno da destinarsi.

Gli esami saranno scritti ed orali, e verteranno sulle seguenti materie:

Agraria (agronomia, agricoltura, economia dell'azienda rurale, contabilità agraria);

Chimica applicata all'agricoltura;

Storia naturale;

Fisica.

Le domande di ammissione al concorso, in carta bollata da L. 1.20, dovranno pervenire al Ministero (Direzione generale dell'agricoltura - Divisione IV) non oltre il 15 giugno 1912 e dovranno contenere l'indirizzo della dimora del concorrente e questi documenti:

a) atto di nascita dal quale risulti che alla data del presente bando il concorrente non ha oltrepassato il 35° anno di età;

b) attestato di cittadinanza italiana;

c) attestato di buona condotta rilasciato dai sindaci dei Comuni nei quali il concorrente dimorò durante l'ultimo triennio;

d) certificato negativo di penalità rilasciato dal tribunale del circondario di origine;

e) certificato di sana costituzione fisica;

f) attestato di avere adempiuto all'obbligo della leva militare;

g) laurea in scienze agrarie con data non anteriore di un triennio a quella del presente avviso di concorso e prospetto degli studi fatti e delle occupazioni avute.

I documenti che corredano la domanda debbono essere conformi alle prescrizioni della legge sul bollo e debbono essere vidimati dall'autorità politica e giudiziaria.

Sono dispensati dalla presentazione dei documenti di cui alle lettere b), c), d), e) gli aspiranti che provino, mediante certificato dell'Amministrazione dalla quale dipendono, di occupare posti di ruolo al servizio dello Stato.

Agli assistenti di nuova nomina delle scuole agrarie saranno applicate le norme legislative che in ordine alle pensioni si stabiliranno in sostituzione di quelle vigenti.

Roma, 6 maggio 1912.

Il ministro  
NITTI.

## PARTE NON UFFICIALE

### PARLAMENTO NAZIONALE

#### SENATO DEL REGNO

RESOCONTO SOMMARIO — Sabato, 11 maggio 1912

*Presidenza del presidente MANFREDI.*

La seduta comincia alle 15.10.

BISCARETTI, segretario, dà lettura del processo verbale della seduta precedente, il quale è approvato.

*Congedo.*

Si accorda un congedo di otto giorni al senatore D'Alife.

*Proposta del senatore Torrigiani Luigi.*

TORRIGIANI L. Sente di essere interprete del sentimento di tutti

i suoi colleghi nel mandare le più vive condoglianze al marchese Di San Giuliano, ministro degli affari esteri, colpito ieri da una gravissima sciagura domestica (Approvazioni).

CREDARO, ministro dell'istruzione pubblica. Ringrazia il senatore Torrigiani ed è sicuro che nessun conforto, più di quello che gli viene dal Senato, può essere accolto con grato animo dal ministro degli affari esteri (Approvazioni).

PRESIDENTE. Non ha mancato di inviare al ministro degli affari esteri le condoglianze del Senato; le ripeterà dopo la odierna manifestazione.

#### *Presentazione di relazioni.*

FINALI, presidente della Commissione di finanze. Presenta la relazione al disegno di legge:

Conversione in legge del R. decreto 24 dicembre 1911 che pro-roga a tutto il 31 dicembre 1912 il corso legale dei biglietti della Banca d'Italia, del Banco di Napoli e del Banco di Sicilia.

BENEVENTANO. Presenta la relazione al disegno di legge:

Conversione in legge del R. decreto col quale venne concessa l'indennità di disagiata residenza, durante l'esercizio finanziario 1911-1912, agli impiegati civili residenti nei comuni maggiormente danneggiati dal terremoto del 28 dicembre 1908.

VERONESE. Presenta la relazione al progetto di legge:

Provvedimenti riguardanti il corpo civile insegnante della R. accademia navale e della R. scuola macchinisti.

#### *Per la Commissione d'inchiesta sul palazzo di giustizia.*

MAZZIOTTI. Pregha i suoi colleghi di voler escludere il suo nome nella votazione di ballottaggio per la nomina di due componenti della Commissione d'inchiesta sulla spesa per il palazzo di giustizia, dovendo egli assentarsi da Roma.

PRESIDENTE. Comunica una lettera del senatore Cavasola, il quale ringrazia i colleghi che lo hanno eletto membro della Commissione stessa, ma dichiara di essere costretto a declinare l'incarico, non potendovi attendere per le molteplici sue occupazioni.

Aggiunge che nell'ordine del giorno della prossima seduta, sarà iscritta la votazione per la sostituzione del senatore dimissionario.

#### *Votazione a scrutinio segreto.*

TAVERNA, segretario, fa l'appello nominale per la votazione di ballottaggio per la nomina di due componenti la Commissione d'inchiesta sulla spesa per la costruzione del palazzo di giustizia in Roma.

Si lasciano le urne aperte.

Seguito della discussione del disegno di legge: « Ordinamento del notariato e degli archivi notarili » (n. 397).

PRESIDENTE. Ricorda che ieri sono stati approvati i primi quattro articoli del progetto di legge.

TORRIGIANI FILIPPO. All'art. 5 richiama l'attenzione sulla sorte che tocca alla scuola di notariato in Firenze, in seguito alla disposizione che debba il notaio conseguire la laurea in legge.

Ricorda che il progetto di legge, che provvedeva all'ordinamento delle scuole notarili di Bari, Catanzaro ed Aquila e comprendeva anche la scuola di Firenze, fu approvato dall'altro ramo del Parlamento, ma incontrò serie opposizioni nell'Ufficio centrale del Senato, il quale, poi, ne sospese la discussione.

Rileva che due sono i rimedi possibili: o completare la scuola di Firenze negli insegnamenti giuridici o accordare agli alunni della scuola la facoltà di iscriversi al 2° anno di Università.

Crude difficile la prima soluzione, che incontrerebbe le vive opposizioni delle Università di Pisa e di Siena; rimane la seconda, che, non si nasconde, avrà pure opposizioni.

Afferma che a Firenze, che è l'Atene di Italia, dev'essere assicurata la sorte dei principali Istituti d'istruzione, perchè anche l'Istituto di studi superiori si trova in condizioni finanziarie che gli impediscono il progredire. Dell'Istituto superiore ha riferito stamane

alla deputazione provinciale, offrendo a nome delle due amministrazioni un largo contributo.

Spera che il ministro vorrà dargli affidamento che studierà la questione, e compenserà Firenze dei danni che subirà dalla legge (Bene).

**BUONAMICI.** Come appartenente alla Facoltà giuridica di Pisa, e in nome di essa, dichiara che crede lodevole la disposizione che obbliga i notai a munirsi della laurea in legge, e che dei due rimedi accennati dal senatore Torrigiani crede applicabile solo il secondo, di concedere, cioè, agli alunni della scuola notarile di Firenze la facoltà d'isciversi al secondo anno della Facoltà giuridica dell'Università.

**CRÉDARO,** ministro, della pubblica istruzione. È lieto che il senatore Torrigiani abbia riconosciuto come gli alti interessi dell'istruzione superiore esigano per i notai il requisito della laurea in giurisprudenza, e come non sia possibile creare in Italia frazioni di Università, ciò che non sarebbe conforme alla dignità degli studi.

Difendendo gli istituti di alta coltura di Firenze, il senatore Torrigiani difende un diritto della sua città, e in un disegno di legge presentato al Senato, il Governo ha tenuto conto di queste condizioni speciali di Firenze.

Aggiunge che stamane una Commissione di autorevoli cittadini di quella città ha presentato a lui uno studio sulla riforma degli istituti superiori della città stessa.

Le proposte saranno deferite alla Commissione reale e poi il Governo l'esaminerà, tenendo presenti le condizioni dell'istruzione superiore, non solo nella regione toscana ma in tutta Italia, con serietà e con benevolenza, ricordando quanto l'Italia debba per la sua grandezza spirituale alla città di Firenze. (Vive approvazioni).

**FILOMUSI-GUELF.** Si è parlato della scuola di Firenze; egli ricorda quella di Aquila che ha origini antichissime.

Approva la disposizione che richiede la laurea in giurisprudenza per i notai, ed osserva che ora si tratta di trovar modo di facilitare il passaggio dalle scuole di Firenze, Aquila, ecc., alle Facoltà di giurisprudenza. Di questo passaggio egli non s'intimorisce, perchè è un fatto constatato che molti studenti non frequentano l'Università, e non sarebbe male che essi trovassero nella loro città una buona scuola dove studierebbero seriamente, con la prospettiva di passar poi nelle Università complete.

Ricorda poi che dal ministro Orlando fu istituita una Commissione di cui egli fece parte, la quale compilò un progetto di riordinamento che non fu potuto attuare, perchè si disse che era materia di regolamento.

Raccomanda al ministro di tener conto anche di quelle proposte.

Accenna da ultimo alla necessità di stabilire nelle scuole, di cui trattasi, un insegnamento introduttivo e istituzionale.

**TORRIGIANI F.** Prende atto delle dichiarazioni del ministro, e lo ringrazia della cortese risposta datagli.

Nota che il senatore Polacco presenterà un articolo aggiuntivo per provvedere in via transitoria alla sorte degli studenti attualmente iscritti nelle scuole di notariato; dichiara fin da ora che si associerà alla proposta del senatore Polacco.

**PRESIDENTE.** Pone ai voti l'art. 5.

(È approvato).

**POLACCO.** All'art. 6 fa notare che l'ultimo inciso del 1° comma va posto in fine dell'articolo.

**PETRELLA.** Osserva che nell'ultimo si ripete un concetto già espresso nel comma precedente.

**FINOCCHIARO-APRILE,** ministro, di grazia e giustizia e dei culti. Accetta l'emendamento proposto dal senatore Polacco.

Propone che nel penultimo comma ove si dice « responsabilità civile e penale » si dica invece « responsabilità civile, penale e disciplinare ».

In fine, in conformità dell'osservazione fatta dal senatore Petrella, propone che i due ultimi comma si fondano insieme, formando un solo comma del seguente tenore:

« L'esercente in tal modo autorizzato sarà considerato come notaro, rispetto alla responsabilità civile, penale e disciplinare dipendente dai suoi atti, i quali al cessare dell'esercizio dovranno essere depositati negli archivi del distretto, osservando, per quanto sia possibile, le norme stabilite per l'assicurazione e la consegna degli atti e volumi dei notari ».

**PRESIDENTE.** Pone ai voti l'art. 6 così emendato.

(È approvato).

**PETRELLA.** All'art. 7, rileva che il primo comma fa la duplice ipotesi della domanda di iscrizione fra i praticanti e di ammissione all'esame di idoneità; invece l'ultimo comma dice che, qualora il Consiglio notarile non si riunisca nel termine di un mese dalla domanda (e meglio sarebbe dire « qualora non abbia deliberato ») il presidente potrà ordinare in via di urgenza l'iscrizione fra i praticanti.

Chiede perchè non si sia provveduto anche al caso della domanda di ommissione all'esame di idoneità.

**FINOCCHIARO-APRILE,** ministro di grazia e giustizia e dei culti. Risponde al senatore Petrella che l'ammissione all'esame è cosa meno semplice dell'iscrizione fra i praticanti, e che si provvederà col regolamento.

**MORTARA,** presidente dell'Ufficio centrale. Osserva che si tratta di due provvedimenti diversi: cioè della iscrizione al ruolo dei praticanti e dell'ammissione agli esami.

Chi chiede la iscrizione ha diritto che essa abbia luogo rapidamente, e perciò il disegno di legge provvede a che la iscrizione non sia ritardata.

Quanto alla domanda di ammissione agli esami, ogni candidato può presentarla appena finita la pratica, ed ha diritto che sia tenuta presente nella prossima sessione di esami. Il che dipende dagli organi amministrativi, e quindi il disegno di legge non aveva bisogno di dare alcun provvedimento.

Al regolamento poi spetterà di stabilire il corso formale delle domande per l'ammissione all'esame.

L'art. 7 è approvato.

Senza discussione si approvano gli articoli 8, 9 e 10.

**PRESIDENTE.** Avverte che all'art. 11 sono stati proposti due emendamenti: il primo sottoscritto dai senatori Polacco, Lagasi, Cefaly, Quarta e Petrella suona così:

« Art. 11. Il Consiglio notarile, esaminati i documenti dei concorrenti, presenta la proposta per la nomina.

« Nel giudizio che serve di base alla proposta si osserveranno, semprechè la condotta morale dei concorrenti non consigli diversamente, le norme seguenti:

« a) se concorrano solamente candidati notari si terrà conto del merito risultante dall'esame, della durata di effettiva pratica notarile, dei titoli legali, dei servizi affini al notariato resi in uffici di pubbliche amministrazioni e delle pubblicazioni;

« b) se concorrano solamente notari esercenti si terrà conto in particolar modo, dell'anzianità d'esercizio e si avrà anche riguardo al risultato dell'esame di idoneità, ai titoli legali, ai servizi affini al notariato resi in uffici di pubbliche amministrazioni;

« c) se concorrano promiscuamente, ecc. (come nel testo dell'Ufficio centrale con l'aggiunta proposta nell'emendamento Mazzioti. Poi inserire prima dell'ultimo comma il seguente capoverso):

« Nei casi di cui alle lettere b e c, a parità delle altre condizioni, dovrà accordarsi la preferenza al notaio che già esercita nel distretto cui appartiene il posto messo a concorso ».

Il secondo emendamento, sottoscritto dai senatori Mazzioti, D'Andrea, Polacco, Carafa e D'Ayala Valva, suona così: « Alla lettera c, dopo le parole: con preferenza ai notai in esercizio, aggiungere: ed ai candidati notai che abbiano prestato servizio come conservatori negli archivi notarili, applicandosi nei rapporti di tali concorrenti i criteri indicati nella lettera b ».

**POLACCO.** Svolgendo l'emendamento sottoscritto da lui e da altri senatori, osserva che in esso vi è una parte di pura forma, ed

è quella che si riferisce alla condotta morale del notaio, che pare convenga meglio far campeggiare in principio dell'articolo. Del resto in tal modo si ritorna al testo ministeriale ed a quello della legge vigente.

Quanto alle altre parti che toccano la sostanza, dice che il disegno di legge ministeriale non dava la preferenza alla sola anzianità di esame, ma teneva per i candidati notari anche conto del merito dell'esame; ma oltre a questo parve a lui ed agli altri proponenti dell'emendamento che si dovesse tener conto anche di un altro requisito, che ha una importanza assai rilevante; e cioè della lunga pratica fatta in uno studio notarile.

Con un'altra parte dell'emendamento si è voluto dar bensì peso ai servizi resi in pubbliche Amministrazioni, come proponeva l'Ufficio centrale, ma in uffici affini al notariato.

La parte più radicale dell'emendamento è costituita dal comma ultimo, col quale si mira a stabilire che, quando tutti i titoli e meriti dei candidati sieno perfettamente eguali, si tenga conto dell'esercizio del notariato fatto nel distretto al quale appartiene il posto messo a concorso.

Concludendo si augura che il ministro e l'Ufficio centrale vogliano far buon viso all'emendamento.

MORTARA, presidente dell'Ufficio centrale. Dichiarò che l'Ufficio centrale ha concordato insieme col ministro un nuovo testo dell'art. 11 nel quale si tiene conto in parte di questi emendamenti.

MAZZIOTTI. Svolge l'emendamento proposto da lui e da altri senatori e dimostra che esso tende a stabilire parità di trattamento nei concorsi fra i notari in esercizio e i candidati che sieno stati conservatori di archivi notarili.

Raccomanda l'emendamento all'ufficio centrale ed al ministro.

FINOCCHIARO-APRILE, ministro di grazia e giustizia e dei culti, avverte che, per accordo intervenuto tra il Governo e l'Ufficio centrale, l'art. 11 suonerebbe così:

« Il Consiglio notarile, esaminati i documenti dei concorrenti, presenta la proposta per la nomina.

« Nel giudizio che serve di base alla proposta si osserveranno le norme seguenti:

« a) se concorrano solamente candidati notari, si terrà conto della condotta morale, del merito e dell'anzianità di esame, dei titoli legali, dei servizi resi in uffici pubblici che abbiano affinità col notariato e delle pubblicazioni;

« b) se concorrano solamente notari esercenti, si terrà conto, in particolar modo, dell'anzianità di esercizio, semprechè la condotta morale dei concorrenti non consigli diversamente, e si avrà anche riguardo al risultato dell'esame d'idoneità, ai titoli legali, ai servizi resi in uffici pubblici che abbiano affinità col notariato ».

La lettera c rimarrebbe identica ed all'ultimo comma sarebbe sostituito l'ultimo comma del testo ministeriale.

Quanto all'emendamento del senatore Mazziotti che si riferisce alla lettera c, crede che esso potrebbe dar luogo ad inconvenienti, perchè si paragonerebbe l'esercizio notarile con la mancanza di qualunque esercizio, e poi, consentendo un privilegio ai candidati che sieno stati conservatori di archivi notarili, si dovrebbe stabilire quale delle due classi di candidati dovrebbe avere la preferenza. Prega quindi il senatore Mazziotti di non insistere nel suo emendamento.

Quanto alla sostituzione dell'ultimo comma del testo ministeriale a quello dell'Ufficio centrale, osserva che questo, prevedendo alcune eccezioni, potrebbe produrre l'inconveniente che in pratica tali eccezioni diventassero regola; perciò è miglior consiglio di tornare al progetto ministeriale, il quale prevede un caso ben determinato, e obbedisce, seguendo il concetto generale del disegno di legge, al duplice criterio di tener conto degli interessi dei notari e di quelli delle popolazioni.

Concludendo invita il senatore Mazziotti a non insistere nel suo emendamento; ed il senatore Polacco a tenersi soddisfatto che, nella

sostanza, si sia tenuto conto in parte, nel nuovo testo, del suo emendamento.

POLACCO. Plaudef al ripristinamento del comma ministeriale, ma crede che ciò non escluda che possa essere accolta la proposta che egli con alcuni altri senatori ha fatto, e cioè che nei casi di cui alle lettere b e c si debba dare la preferenza al notaio che già eserciti nel distretto a cui appartiene il posto messo a concorso.

FINOCCHIARO-APRILE, ministro di grazia e giustizia e dei culti. Accoglie la proposta del senatore Polacco, nella quale credo consentiente anche l'Ufficio centrale.

ASTENGO, relatore. L'Ufficio centrale consente.

*Chiusura di votazione.*

PRESIDENTE. Dichiarò chiusa la votazione.

I senatori scrutatori procedono allo spoglio delle schede.

*Ripresa della discussione.*

MAZZIOTTI. Ritira il suo emendamento, ma non è convinto che con l'articolo emendato possa essere evitato il caso a cui avrebbe provveduto, logicamente e giustamente, una disposizione conforme al suo emendamento.

FINOCCHIARO-APRILE, ministro di grazia e giustizia e dei culti. Ringrazia il senatore Mazziotti, dimostrando non aver fondamento il suo dubbio.

L'art. 11 è approvato, nel testo emendato.

POLACCO. All'art. 12, crede che sia grave colpire con l'esclusione per cinque anni dal concorso, anche chi abbia rinunciato alla nomina di notaio per giustificati motivi.

FINOCCHIARO-APRILE, ministro di grazia e giustizia e dei culti. Dimostra logica la formula dell'articolo e la necessità di una sanzione per la rinuncia alla nomina.

POLACCO. Non insiste.

Gli articoli da 12 a 16 sono approvati.

FINOCCHIARO-APRILE, ministro di grazia e giustizia e dei culti. All'art. 17 propone che nel capoverso introdotto dall'Ufficio centrale al n. 1 venga sostituita la parola « archivio », come era nel testo ministeriale, all'altra « Consiglio », e che resti riservato di deliberare in seguito se debba dirsi « del repertorio » o « dei repertori ».

Gli articoli 17 e 18 sono approvati.

PETRELLA. All'art. 19. Vorrebbe che come capoverso fosse accolto un suo emendamento, il quale consiste nel riprodurre l'art. 18 della vigente legge, disponendosi che l'iscrizione della ipoteca debba essere presa a spese e cura del notaio.

FINOCCHIARO-APRILE, ministro di grazia, giustizia e dei culti, e ASTENGO, relatore. Accettano l'emendamento.

BERTETTI, dell'Ufficio centrale. Crede che non si possa concepire il fatto che un notaio dia la cauzione, senza curare la iscrizione della ipoteca.

PETRELLA. Ripete che egli vuol completare l'articolo con la riproduzione di una disposizione già esistente.

L'art. 18, con l'aggiunta proposta dal senatore Petrella, prima dell'ultimo capoverso, è approvato.

PETRELLA. All'art. 20 propone che il secondo comma sia emendato come segue:

« La deliberazione del tribunale sarà nel termine di dieci giorni a cura del cancelliere comunicata all'interessato e al Pubblico Ministero, i quali potranno proporre ricorso alla Corte d'appello contro la medesima, nel termine di trenta giorni dalla comunicazione ».

BUONAMICI. Domanda se la Corte debba deliberare in Camera di Consiglio.

FINOCCHIARO-APRILE, ministro di grazia e giustizia e dei culti. Risponde affermativamente al senatore Buonamici.

Accetta l'emendamento proposto dal senatore Petrella.

PRESIDENTE. Poné ai voti l'art. 20 emendato secondo la proposta del senatore Petrella.

È approvato.

Senza osservazioni si approva l'art. 21.

FINOCCHIARO-APRILE, ministro di grazia e giustizia e dei culti. All'art. 22 propone che per il primo comma si torni al testo ministeriale.

ASTENGO, relatore. Aderisce.

PRESIDENTE. Pone ai voti l'art. 22 così modificato.

È approvato.

LAGASI. All'art. 23 osserva che il termine di 60 giorni dato al notaio per prestare la cauzione, è troppo ristretto.

FINOCCHIARO-APRILE, ministro di grazia e giustizia e dei culti. Si rende ragione della proposta dell'Ufficio centrale, che volle evitare ritardi sempre dannosi al servizio pubblico.

Ad ogni modo si può aumentare il termine a giorni 90.

BERTETTI, dell'Ufficio centrale. Si associa al ministro.

LAGASI. Ringrazia.

PRESIDENTE. Pone ai voti l'art. 23 con la sostituzione del termine di 90 giorni a quello di 60, nel primo comma.

(È approvato).

Si approva senza osservazioni l'art. 24.

PRESIDENTE. Stante l'ora tarda, il seguito della discussione è rinviato alla prossima tornata.

#### *Risultato di votazione.*

PRESIDENTE. Proclama il risultato della votazione di ballottaggio per la nomina di due componenti la Commissione d'inchiesta sulla spesa per la costruzione del palazzo di giustizia in Roma:

Senatori votanti . . . . .	98
Maggioranza . . . . .	50

Il senatore Vigoni Giulio . . . ebbe voti	57
» Goiran . . . . .	52
» Cadolini . . . . .	49
» Mazzioti . . . . .	35
Schede bianche . . . . .	2

Eletti i senatori: Vigoni Giulio e Goiran.

La seduta termina alle ore 18.

## CAMERA DEI DEPUTATI

RESOCONTO SOMMARIO — Sabato, 11 maggio 1912

### *Presidenza del vice presidente GRIPPO.*

La seduta comincia alle 14,5.

DA COMO, segretario, legge il processo verbale della seduta precedente, che è approvato.

### *Interrogazioni.*

DE SETA, sottosegretario di Stato per i lavori pubblici, all'onorevole Scorsiarini-Coppola dichiara che l'Amministrazione comunale di Napoli ha richiesto alla Società concessionaria della Napoli-Piemonte d'Alife un canone annuo per occupazione di strade comunali.

Il Consiglio superiore dei lavori pubblici ha espresso l'avviso che la pretesa del comune sia illegale. Il Ministero si occupa della questione.

FALCIONI, sottosegretario di Stato per l'interno, aggiunge che la prefettura di Napoli non ha mancato di adoperarsi per appianare questa divergenza; curando soprattutto che non siano in alcun modo ritardati i lavori per la costruzione della linea.

SCORSIARINI-COPPOLA si augura che non abbia ad essere ritardato il completamento di una linea, che deve collegare direttamente con Napoli una parte della provincia di Caserta.

Nota che la Società concessionaria ha un sussidio di solo tremila

lire al chilometro, che questo sussidio non le è corrisposto nei tratti sulle vie ordinarie, e che proprio per questi tratti il comune di Napoli pretende un canone di cinque mila lire al chilometro.

FALCIONI, sottosegretario di Stato per l'interno, all'on. Valli dichiara che, mentre normalmente non si concedono passaporti per la Libia, questi sono invece rilasciati senza difficoltà e senza indugio, agli operai, che si recano colà, purché addetti a quei pubblici lavori.

VALLI prende atto di questa dichiarazione e se ne compiace, inquantoché il sollecito compimento dei lavori di Tripoli, e specialmente quelli per la sistemazione di quel porto, sono del maggiore interesse per lo sviluppo civile della nuova colonia.

### *Presidenza del presidente MARCORA.*

Seguito della discussione del disegno di legge: Riforma della legge elettorale politica.

LIBERTINI GESUALDO, constata la quasi unanimità di consenso formatasi attorno al presente disegno di legge.

Afferma che allo allargamento del suffragio debbono corrispondere le più ampie e maggiori garanzie nella libertà e sincerità del voto.

Afferma del pari che l'indennità da corrispondersi ai deputati non debba rappresentare uno stipendio vero e proprio, bensì un giusto compenso alla operosità di coloro, che, trascurando ogni altra occupazione propria, disimpegnino assiduamente il mandato, in servizio del paese.

Invita il Governo a modificare le disposizioni della presente legge, riguardanti le operazioni elettorali e l'indennità parlamentare, subordinandole ai criteri suespressi.

Presenta in questo senso un ordine del giorno.

Esorta la Camera ad approvare unanime il disegno di legge nello interesse del paese (Approvazioni).

MASCIANTONIO, rileva l'intima connessione tra la riforma elettorale e la recente legge sull'istruzione elementare.

Riconosce che i criteri, che determinarono il Governo a portare in discussione la riforma stessa, rispondono alle presenti condizioni politiche e sociali del paese.

Ritiene che qualunque estensione del suffragio rappresenta sempre opera degna e veramente democratica del Parlamento verso il popolo, che eleva all'altezza della sua funzione sovrana.

A questi concetti è ispirato l'ordine del giorno, che ha presentato.

Il voto unanime della Camera per questa riforma suonerà come espressione di fede verso le virtù del popolo italiano e verso i gloriosi destini della patria (Approvazioni).

PRESIDENTE, legge il seguente ordine del giorno presentato dall'on. Romanin-Jacur, dopo la chiusura della discussione:

« La Camera, approvando il principio informatore del presente disegno di legge, riservando le disposizioni relative alla indennità parlamentare da modificarsi nel senso che questa non debba indistintamente darsi a tutti i suoi membri, passa alla discussione degli articoli ».

LACAVA, presidente della Commissione, a nome e per incarico della Commissione, esprime un solenne ringraziamento ed un pubblico encomio al relatore, onorevole Bertolini.

Ringrazia il Presidente del Consiglio per aver presentato questo disegno di legge, notando che questa riforma consacra alla storia il nome di Giovanni Giolitti. (Bene!)

Dichiara che la Commissione si è trovata pienamente di accordo col Governo nel ritenere che fosse opportuno riservare all'avvenire le altre questioni, come quelle relative alle circoscrizioni, alla rappresentanza proporzionale, al suffragio femminile.

In tal modo la Commissione ha potuto trovarsi unanime nel raccomandare la legge al suffragio della Camera.

Esponde le ragioni per le quali la Commissione ha raccolto il criterio del servizio militare come requisito per l'elettorato, e ha ritenuto opportuno limitare ai trent'anni il voto degli analfabeti.



Poichè, infine, altri ricordò gli uomini della destra, che favorirono la riforma approvata dalla Camera nel 1880, egli, che con Giuseppe Marcora, con Guido Baccelli, con Scipione Ronchetti, è fra i pochi superstiti in quest'aula di coloro, che allora formavano le falangi della sinistra, rivendica a questo glorioso partito quella iniziativa, che, auspicando Francesco Crispi, estendeva in senso ampiamente e schiettamente democratico il diritto elettorale.

Conclude dichiarando che voterà con tranquilla coscienza la riforma, sicuro che per essa anche i partiti estremi entreranno decisamente nell'orbita della legalità, convinto che i principi liberali democratici riusciranno trionfanti dalla prova imminente, fiducioso nelle inesauste energie e nelle singolari virtù del popolo italiano.

Si licenzia, con questa legge, dopo quarant'anni, dai suoi fedeli elettori; colla speranza però di poter ritornare in quest'aula *rinovellato di novella fronda*. (Vivissime approvazioni — Applausi — Il presidente del Consiglio e moltissimi deputati si recano a congratularsi coll'oratore.

BERTOLINI, relatore (Segni di viva attenzione), ringrazia vivamente l'onorevole Lacava per le cortesi parole rivoltegli a nome della Commissione che, unanime, gli affidò l'alto incarico di riferire in suo nome, e che fu animata da tanta concordia di intenti.

Entrando nel vivo della discussione svoltasi nei giorni scorsi, dichiara che la Commissione non può accettare le proposte di maggiore estensione del suffragio.

Fermo nel convincimento che in materia di suffragio non si possa parlare nè di diritto naturale nè di partecipazione del cittadino ad una quota parte di sovranità, crede che il diritto elettorale non possa fondarsi che su criteri relativi e contingenti.

Ma in base appunto a tali criteri appare ormai manifesta la convenienza di allargare la base dello Stato, chiamando a partecipare ampiamente alla vita di esso tutte le classi sociali.

Poichè alcuni oratori hanno contestato la opportunità della riforma, ricorda il cammino ascendente percorso dal popolo italiano negli ultimi decenni di vita nazionale, mostrando come non sia più possibile mantenere una differenza profonda fra lo stato legale e lo stato di fatto.

Ed una tale antitesi appare tanto più stridente, quando si considera quanto la proporzione fra i cittadini muniti del diritto di voto e la popolazione totale sia in Italia inferiore a quella dei paesi limitrofi.

Era quindi necessario porre il diritto pubblico in relazione con le condizioni di fatto del Paese. L'onorevole Luzzatti pose in prima linea il problema della estensione del suffragio, ma non tenne conto che se un Ministero è debole, grandi problemi non lo rafforzano ma sono invece indeboliti dalla debolezza del Ministero che li presenta. (Commenti).

Inoltre la soluzione del problema quale era proposta dal Ministero Luzzatti era assolutamente inadeguata, perchè appena qualche decina di migliaia di nuovi elettori sarebbe venuta ad aumentare il corpo elettorale.

Quella proposta era anche prematura perchè esautorava troppo presto la Camera presente: in tali considerazioni va ricercata la ragione della opposizione dell'oratore e di molti altri colleghi al disegno di legge dell'onorevole Luzzatti.

Esponendo le ragioni che consigliano a tener fermo il criterio di escludere dal voto gli analfabeti che non hanno raggiunto i trenta anni e non hanno prestato il servizio militare, considerando anche che, per vari e gravi motivi, non si doveva abbandonare il criterio della capacità che informava la legge del 1882.

Di questi concetti si è reso ben conto l'onorevole Giolitti, il quale ha avuto anche il merito di intuire il momento veramente opportuno per proporre il suffragio popolare e di sapere, anche per questo grave argomento, raccogliere intorno a sé la piena fiducia del Paese. (Commenti — Approvazioni).

Venendo alle disposizioni della procedura elettorale, si rende pieno conto che per eliminare davvero il broglio e la corruzione, che inquinano troppo spesso i nostri costumi elettorali, non si può fare

assegnamento che sull'elevamento morale della coscienza popolare; ma la legge deve almeno esser tale da opporsi quanto più efficacemente possibile, evitando al tempo stesso le eccessive complicazioni, ai difetti ed alle colpe del costume elettorale.

Nel corso della discussione molte censure sono state mosse al sistema di votazione proposto dalla Commissione; e si sono anche fatte molte controproposte; ma tutte rappresentano idee esaminate e scartate dalla Commissione, la quale, senza alcun preconcetto ed a voti unanimi, ha prescelto il sistema che la Camera conosce, credendolo non già perfetto, ma il meno imperfetto di tutti gli altri.

Ad esempio il Ministero aveva proposto che l'elettore esprimesse il proprio voto con l'apposizione di un timbro; ma questo sistema è ben lungi dallo avere la semplicità e la facilità che alcuni hanno supposto: tanto è vero che il Belgio due volte l'ha adottato e due volte l'ha abolito.

Perciò, dopo maturo esame, la Commissione ha abbandonato il sistema della scheda per quello della busta e si è convinta unanimemente che sia migliore.

E le obiezioni che avevano convinto tutti i membri della Commissione hanno convinto anche l'onorevole Giolitti. (*Interruzioni del deputato Graziadei*).

Varie sono le ragioni assai gravi per le quali la scheda è stata abbandonata. Essa, intento, rende obbligatorio il rigido sistema delle candidature ufficiali preventivamente dichiarate, sistema che limita d'assai la libertà di scelta del corpo elettorale la quale invece deve rimanere integra fino al momento delle elezioni; che offre inconvenienti molteplici e rende possibile transazioni, accordi ed accomodamenti illeciti che debbono essere assolutamente impediti.

Inoltre, se il numero delle candidature, come non è improbabile che avvenga, fosse ingento, la scheda dovrebbe avere proporzioni ingombranti e talora sarebbe perfino necessario differire in alcuni collegi le elezioni già fissate per preparare una scheda di dimensioni maggiori di quelle ordinariamente previste.

Infine poi la scheda rende sempre possibile che l'elettore analfabeta equivochi nell'esprimere il suo voto.

Accennando a vari altri tipi di schede che sono stati proposti, recanti ad esempio il ritratto dei candidati o varie colorazioni, espone per quali motivi la Commissione li giudichi tutti inaccettabili.

Nè la Commissione credette che fosse da adottarsi il sistema di votazione per palline colorate, tessere, targhette o simili; e non credette accettabile nemmeno la votazione meccanica che presenterebbe essa pure molteplici inconvenienti.

Intanto i meccanismi sono troppo facilmente soggetti a guastarsi, come l'esperienza dimostra; e poi così contro la votazione meccanica come contro la votazione per palline sta la obiezione pregiudiziale che esse non consentono di ricostruire le operazioni elettorali in caso di contestazione.

Invece il sistema della busta, quale è stato studiato e proposto dalla Commissione, offre inconvenienti minori degli altri metodi e non pochi vantaggi.

Difatti esso non rende indispensabile la presentazione preventiva delle candidature e richiede dall'analfabeta la più semplice delle operazioni ed il meno sforzo.

La Commissione si è resa perfettamente conto di tutte le obiezioni possibili contro la busta, ed ha anche previsto quale pericolo avrebbe presentato l'adottare senza modificazioni il sistema tedesco della busta, col quale, al momento dello scrutinio, si estrae e si separa dalla busta la scheda che viene così a perdere qualsiasi carattere di autenticità e può essere facilmente sostituita.

A tale grave pericolo la Commissione ha creduto di apportare un ingegnoso rimedio con la busta da essa adottata che consente la lettura della scheda senza che essa debba mai essere estratta e separata dalla busta.

Non crede che con tale sistema sia menomata, come si è detto da parecchi oratori, la libertà dell'elettore e la segretezza del voto, perchè, salvo il caso di un vero sequestro degli elettori, questi po-



tranno sempre portare dal di fuori quella scheda che risponda veramente alla loro preferenza.

Si era pensato anche a far consegnare dal presidente all'elettore le schede di tutti i candidati, ma se ne è dovuta abbandonare la idea perchè sarebbe stato necessario esercitare un controllo per garantirsi che fossero davvero consegnate all'elettore tutte le schede.

Si è anche proposto che, pur conservando il sistema della busta le schede dei vari candidati potessero essere facilmente riconoscibili per colori, ritratti e così via.

A tale proposito l'onorevole relatore osserva che il disegno di legge prescrive che il candidato, nell'atto della dichiarazione di candidatura, presenti il tipo della scheda.

Nulla vieta che si possa consentire che questo tipo di scheda rechi, oltre il nome dei candidati, anche uno speciale simbolo o segno grafico specialmente riconoscibile dall'elettore analfabeta.

Ma al sistema della Commissione l'onorevole Presidente del Consiglio, pur accettandolo, mosse l'obiezione che sarebbero occorsi parecchi mesi per preparare la quantità di buste necessaria per le elezioni generali, il che, in taluni casi, avrebbe reso impossibile la convocazione dei Comizi.

Perciò la Commissione ha studiato un nuovo tipo di busta, tutta d'un pezzo, e che, potendo essere eseguita tutta a macchina, sarà di fabbricazione molto più sollecita e quindi eviterà l'inconveniente giustamente temuto del Presidente del Consiglio.

Spera quindi che, dopo le considerazioni svolte e dopo quest'ultimo perfezionamento, saranno rimosse molte delle opposizioni contro la busta, che forse derivavano più che altro dal timore dei possibili effetti dell'allargamento del suffragio (Interruzioni — Commenti).

Crede che ad alcuni di quelli che hanno censurato il sistema della busta non rinerescerebbe di rendere più difficile per l'analfabeta l'esercizio del voto (Interruzione — Commenti).

Se non avesse il fermo, maturato convincimento della bontà del sistema della busta nessuna considerazione di amor proprio personale lo tratterebbe dal ritirare le proprie proposte e di tornare al metodo della scheda.

Viene quindi alle gravi questioni elettorali che la Commissione ha creduto di non dovere fare oggetto del proprio esame, e che sono state invece assai largamente trattate nella discussione generale.

Quanto al suffragio femminile si unisce alle considerazioni del Presidente del Consiglio e, senza pregiudicare il futuro, crede che sarebbe temerario concedere ora il voto alla donna.

Per la rappresentanza proporzionale crede che la critica fattane dall'onorevole Giolitti, e che è stata non giustamente giudicata da taluni troppo scherzosa, celasse, sotto la arguzia della forma, un profondo criterio politico.

I vantaggi che i sostenitori del sistema proporzionale hanno vantato non sono sufficienti per non fare considerare i gravi difetti che esso presenterebbe e per indurre ad accettarlo nelle presenti condizioni del nostro Paese.

Quando le divisioni politiche sono poco precise e la coscienza popolare non è ancora sufficientemente educata al pensiero politico, è vano preoccuparsi di una matematica precisione nella divisione dei seggi tra i vari partiti.

Giudica anche che la rappresentanza proporzionale comprometterebbe la solidità del Governo e talvolta, per le inevitabili transazioni di questo coi vari gruppi parlamentari, ne diminuirebbe anche la moralità.

Del resto le riforme debbono essere adottate non per preconetti dottrinari, ma quando esse sono mature nella opinione pubblica.

Passa poi a rispondere ad argomenti di principio addotti da vari deputati.

Non crede che sia facile attentarsi a fare previsioni come alcuni oratori hanno fatto sugli effetti che il suffragio universale avrà per i diversi partiti.

Certo il partito liberale, se vorrà non rinunciare al proprio avvenire, dovrà organizzare le moltitudini dei nuovi elettori.

Qualche oratore ha mostrato un eccessivo scetticismo; ma non

bisogna dimenticare che le società hanno in sé energie latenti e forze di resistenza e di equilibrio, e si deve confidare nell'avvenire specialmente quando si vede che il popolo nostro è capace di virtù; di saggezza e di eroismo come ha luminosamente dimostrato nell'ora gloriosa che volge per la nostra Patria. (Vive approvazioni — Moltissimi deputati si recano a congratularsi con l'on. relatore).

(La seduta è sospesa per alcuni minuti).

GIOLITTI, presidente del Consiglio, ministro dell'interno, (Segni di viva attenzione), crede che la votazione debba essere chiara e precisa. Epperò propone che si voti semplicemente sul passaggio alla discussione degli articoli.

Le questioni particolari potranno essere discusse agli articoli, ed è bene che intanto rimangano invulnerate.

Ringrazia quindi cordialmente i colleghi che hanno presentato ordini del giorno favorevoli, ma prega così questi come gli altri proponenti di ordini del giorno di ritirarli. (Bene!).

La questione è tanto alta e involge sì vitali interessi del paese, che non è certamente il caso, pel Governo, di porre sul voto che la Camera sta per dare la questione di fiducia. (Benissimo!).

Ma, se la Camera desse voto contrario al passaggio agli articoli, è evidente che egli ed i suoi colleghi del Gabinetto non potrebbero ulteriormente assumere la responsabilità del potere. (Bene! — Commenti).

CAVAGNARI, nota che il suo ordine del giorno invoca una questione speciale in quanto invita il Governo a preparare un disegno di legge sulle incompatibilità parlamentari.

GIOLITTI, presidente del Consiglio, ministro dell'interno, non può accettare tale ordine del giorno. L'on. Cavnagari potrà ripresentare la sua proposta in forma di articoli aggiuntivi, o separatamente in forma di mozione.

CAVAGNARI mantiene il suo ordine del giorno, che verrà posto a partito dopo la votazione sul passaggio agli articoli.

MEDA ritira il suo ordine del giorno e si associa all'on. Gactani.

CAETANI crede che la questione della rappresentanza proporzionale meriti di essere più maturamente esaminata di quanto non sia stato fatto in questa discussione. È convinto che il sistema proporzionalista finirà col trionfare.

Mantiene l'ordine del giorno come affermazione di tale convincimento.

GIOLITTI, presidente del Consiglio, ministro dell'interno, nota che l'ordine del giorno concludendo con le parole « passa all'ordine del giorno » importerebbe il non passaggio agli articoli.

CAETANI rinuncia a questo inciso.

GIOLITTI, presidente del Consiglio, ministro dell'interno, dichiara poi, raccogliendo una frase dell'on. Caetani, di non aver voluto fare alcun attacco personale contro di lui.

Ha esaminato il sistema proposto dall'on. Caetani, criticando quelle disposizioni che a lui parvero inopportune ed incongruenti. (Approvazioni).

SONNINO, favorevole alla proporzionalità della rappresentanza, confida che l'on. Caetani non insisterà nel suo ordine del giorno, precisamente per non pregiudicare la questione.

(Tutti gli altri ordini del giorno sono ritirati).

GIUSSO, parla per dichiarazione di voto.

È contrario all'indennità parlamentare. È favorevole all'allargamento del suffragio, essendo cessate le ragioni delle riserve da lui fatte altra volta in proposito.

Voterà pel suffragio allargato con entusiasmo e con sicura coscienza (Applausi a destra).

SPIRITO FRANCESCO, voterà contro la riforma, ma non intende con ciò fare atto ostile al Governo, essendo convinto che nella presente situazione internazionale sia dovere di tutti i patrioti stringersi intorno ad esso per accrescergli autorità e prestigio.

Voterà contro la riforma, perchè avrebbe voluto che l'allargamento del suffragio andasse unito con l'allargamento delle circoscrizioni. È questa la sola misura che renderebbe impossibili le cor-

ruzioni, i brogli, le violenze, e assicurerebbe la indipendenza dei deputati.

Puro allargando il suffragio crede però che si dovrebbe imporre agli elettori di scrivere personalmente il proprio voto. Solo in tal modo si avrebbe un voto veramente consciente (Commenti — Segni d'impazienza).

MIRABELLI voterà coi suoi amici il passaggio agli articoli, pur mantenendo il proprio controprogetto, poichè questo, come più lato, non esclude, ma anzi comprende ed abbraccia le proposte contenute nel progetto governativo.

PRESIDENTE annuncia che sul passaggio agli articoli è stata chiesta la votazione nominale dagli onorevoli Cottafavi, Longò, Di Marzo, Vaccaro, Leonardo Bianchi, Gallo, Turco, Montù, Marco Pozzo, Montauti, Di Bagno, De Vecchi, Giaccone, Bouvier e Porzio.

Avverte che, in seguito a sorteggio, la chiama comincerà dal nome dell'on. Abignente.

RIENZI, segretario, fa la chiama.

*Rispondono sì:*

Abbate — Abbruzzese — Abignente — Abozzi — Agnesi — Agnotti — Agnini — Albanese — Alessio Giovanni — Aléssio Giulio — Amato — Amici Giovanni — Amici Venceslao — Ancona — Angiolini — Angiulli — Are — Arlotta — Arrivabene — Autori-Berretta.

Baccelli Alfredo — Baccelli Guido — Badaloni — Baldi — Balsano — Barnabei — Barzilai — Baslini — Battaglieri — Beltrami — Benaglio — Berenga — Berenini — Bergamasco — Berlingieri — Bertarelli — Berti — Bertolini — Bettolo — Bettoni — Bianchi Leonardo — Bianchi Vincenzo — Bianchini — Bignami — Bissolati — Bizzozero — Bocconi — Boitani — Bolognese — Bonicelli — Bonoini Ivano — Bonopera — Borsarelli — Boselli — Bouvier — Brandolin — Bricito — Buonanno — Buonvino.

Caccialanza — Cacciapuoti — Caetani — Calissano — Calisse — Calleri — Calvi — Camagna — Camera — Camerini — Campa-nozzi — Campi — Candiani — Canepa — Canevari — Cannavina — Cantarano — Cao-Pinna — Capaldo — Capece-Minutolo Alfredo — Capece-Minutolo Gerardo — Cappelli — Carboni-Boj — Carboni Vincenzo — Carcano — Carcassi — Cardani — Cartia — Carugati — Casalegno — Casalini Giulio — Caso — Casolini Antonio — Cassuto — Castellino — Castoldi — Cavagnari — Cesia — Celli — Centrone — Cermenati — Cesarini — Chiaradia — Chiaraviglio — Chiesa Eugenio — Chiesa Pietro — Chimienti — Chimiri — Chiozzi — Ciacci Gaspare — Ciappi Anselmo — Ciccarelli — Ciccarone — Cimati — Cimorelli — Ciocchi — Cipriani Gustavo — Cipriani-Marinelli — Ciralo — Cirimeni — Colajanni — Colonna Di Cesarò — Colosimo — Comandini — Congiu — Coris — Cornaglia — Cosentini — Costa-Zenoglio — Cottafavi — Cotugno — Cro-daro — Crespi Daniele — Crespi Silvio — Curreno — Cutrufelli.

Da Como — Dagosto — D'Alì — Daneo — Dari — De Amicis — De Benedictis — De Bellis — De Cesare — Degli Occhi — Del Balzo — Dell'Acqua — Dell'Arenella — Della Pietra — Della Porta — Dello Sbarba — De Luca — De Michele-Ferrantelli — De Nava Giuseppe — De Nicola — De Novellis — Dentice — De Seta — De Tilla — De-vecchi — Di Bagno — Di Cambiano — Di Frasso — Di Marzo — Di Palma — Di Rovasenda — Di Saluzzo — Di Scalea — D'Oria.

Ellero.

Fabri — Facta — Faelli — Falcioni — Falletti — Fani — Faustini — Fazi — Fera — Ferraris Carlo — Ferraris Maggiorino — Ferri Enrico — Fiamberti — Finocchiaro-Aprile — Fortunati — Fraccacreta — Francica-Nava — Frugoni — Fulci — Fumarola — Fusco Alfonso — Fusco Ludovico — Fusinato.

Galimberti — Gallenga — Galli — Gallina Giacinto — Gallini Carlo — Gallo — Gangitano — Gargiulo — Gattorno — Gaudenzi — Gazelli — Gerini — Giaccone — Giacobone — Ginori-Conti — Giolitti — Giovanelli Alberto — Giovanelli Edoardo — Girardi — Girardini — Giuliani — Giulietti — Guasso — Goglio — Graziadei — Grippo — Grosso-Campana — Guarracino — Guicciardini.

Hierschel.

Incontri.

Joela.

Lacava — La Lumia — Landucci — La Via — Lembo — Leonardini — Leone — Libertini Gesualdo — Libertini Pasquale — Loero — Longinotti — Longo — Lucchini — Lucernari — Luciani — Lucifero — Luzzatto Arturo — Luzzato Riccardo.

Macaggi — Magliano — Magni — Malcangi — Mancini Ettore — Manfredi Giuseppe — Manfredi Manfredo — Mango — Manna — Maraini — Marsaglia — Martini — Marzotto — Masciantonio — Masi — Masoni — Materi — Maury — Meda — Merlani — Messedaglia — Mezzanotte — Miari — Milana — Miliani — Mirabelli — Modica — Montauti — Montemartini — Montresor — Montù — Morando — Morelli Enrico — Morelli-Gualtierotti — Morpurgo — Mosca Tommaso — Moschini — Murri.

Nava Cesare — Nava Ottorino — Negri de Salvi — Niccolini Giorgio — Niccolini Pietro — Nitti — Nunziante — Nuvoloni.

Odorico — Orlando Salvatore — Orlando Vittorio Emanuele — Orsi — Ottavi.

Padulli — Pagani-Cesa — Pais-Serra — Pala — Paniè — Pantano — Paparo — Parodi — Pasqualino-Vassallo — Patrizi — Pavia — Pecoraro — Pellegino — Perron — Pietravalle — Pini — Pistoja — Podestà — Porzio — Pozzato — Pozzi Domenico — Pozzo Marco.

Quaglino — Queirolo.

Raggio — Raineri — Rasponi — Rastelli — Rattone — Ravà — Ravenna — Rebaudengo — Rellini — Ricci Paolo — Riccio Vincenzo — Ridola — Rienzi — Roberti — Rocco — Romanin-Jacur — Romeo — Romussi — Ronchetti — Rondani — Rosadi — Rossi Cesare — Rossi Gaetano — Rossi Luigi — Rota Attilio — Roth — Rubini.

Sacchi — Salandra — Salvia — Santamaria — Santoliquido — Scalori — Scano — Scellingo — Schanzer — Semmola — Sichel — Sighieri — Silj — Simoncelli — Solidati-Tiburzi — Sonnino — Soulier — Speranza — Squitti — Strigari.

Talamo — Taverna — Tedesco — Teodori — Teso — Testasecca — Tinozzi — Torlonia — Torre — Toscanelli — Tovini — Trapane — Treves — Turati — Turbiglio — Turco.

Vaccaro — Valenzani — Valeri — Valle Gregorio — Valli Eugenio — Valvassori-Peroni — Venditti — Venzi — Vicini — Visocchi — Zaccagnino.

*Rispondono no:*

Albasini.

Bacchelli — Brunialti.

Mosca Gaetano.

Papadopoli.

Spirito Francesco.

*Sono in congedo:*

Artom — Astengo.

Callaini — Camerini — Caputi — Casciani — Corniani.

Danieli — Di Stefano.

Indri.

Larizza.

Molina — Muratori.

Pacetti — Pellerano.

Rizzetti — Ruspoli.

Scalini — Suardi.

*Sono ammalati:*

Brizzolesi.

Ciartoso — Conflenti.

Rampoldi — Rizza.

Wollemberg.

*Assenti per ufficio pubblico:*

Negrotti.

Pansini.

Sanjust.  
Stoppato.

PRESIDENTE, proclama il risultato della votazione nominale sulla proposizione del presidente del Consiglio « La Camera passa alla discussione degli articoli »:

Presenti e votanti . . . . .	398
Maggioranza . . . . .	200
Hanno risposto sì . . . . .	392
Hanno risposto no . . . . .	6

(La Camera approva il passaggio alla discussione degli articoli — Applausi).

CAETANI, insiste nel suo ordine del giorno, sul quale è stata anche chiesta la votazione nominale dagli onorevoli Caetani, Macaggi, Gattorno, Turati, Montemartini, Agnini, Treves, Barzilai, Ronidani, Canepa, Sichel, Merlani, Trapanese, Mirabelli, Campanozzi, Giulietti, Murri, Graziadei, Meda, Pecoraro, Tovini.

PRESIDENTE, fa osservare all'on. Caetani che sulla questione si potrebbe votare o all'art. 1 o sul controprogetto presentato dall'on. Mirabelli.

GIOLITTI, presidente del Consiglio, ministro dell'interno, crede che, poichè la Camera ha deliberato il passaggio alla discussione degli articoli, ogni questione debba farsi su questa.

SONNINO, crede che il regolamento consenta la presentazione e la votazione di un ordine del giorno anche su di un articolo.

TURATI, non concorda nella interpretazione del regolamento data dall'onorevole presidente del Consiglio e crederebbe pericoloso stabilire un tale precedente.

GIOLITTI, presidente del Consiglio, ministro dell'interno, insiste nella sua interpretazione, richiamandosi al testo dell'articolo del regolamento; prega quindi il presidente di interrogare la Camera se creda consentaneo al regolamento passare alla votazione.

CAETANI, insiste.

PRESIDENTE, fondandosi sulle disposizioni del regolamento non può consentire che si passi ora alla votazione.

CAVAGNARI, ritira il proprio ordine del giorno, augurandosi che il Governo terrà conto del concetto al quale era informato.

#### *Presentazione di disegni di legge e di relazioni.*

MITT, ministro di agricoltura, industria e commercio, presenta un disegno di legge per correzione di un errore materiale incorso nella legge del 3 marzo 1912, n. 134, sul ruolo organico del corpo reale delle foreste.

GALLI presenta la relazione sulla domanda di autorizzazione a procedere in giudizio contro il deputato Balsano.

TEDESCO, ministro del tesoro, presenta i seguenti disegni di legge:

Disposizioni riguardanti l'iscrizione in bilancio delle spese del debito vitalizio;

Aumento del fondo di riserva delle spese obbligatorie e d'ordine per l'esercizio finanziario 1911-912;

Approvazione della convenzione stipulata il 27 aprile 1912 fra le Amministrazioni della finanza e il tesoro e il comune di Torino per la costruzione dei nuovi edifici ad uso degli uffici finanziari di quella città e dell'ufficio governativa delle carte-valori.

#### *Verificazione di poteri.*

PRESIDENTE, annunzia che la Giunta delle elezioni ha presentato la relazione sulla elezione contestata del collegio di Teano.

Sarà inserita nell'ordine del giorno per mercoledì 15 maggio.

#### *Interrogazioni e interpellanze.*

BASLINI, segretario, ne dà lettura.

« I sottoscritti chiedono d'interrogare il ministro dei lavori pubblici, sulla persistente ed inesplicabile resistenza della Direzione

generale delle ferrovie ai voti della provincia di Cosenza per il riordinamento del servizio.

« Fera, De Novellis ».

« Il sottoscritto chiede d'interrogare il ministro delle finanze, per sapere se e quando sarà provveduto alla sistemazione degli attuali commessi degli uffici ipotecari nel novero degli impiegati di ruolo.

« Alessio Giovanni ».

« Il sottoscritto chiede d'interrogare il ministro dei lavori pubblici, per sapere, se crede giusto e conveniente, anche nell'interesse dell'Amministrazione delle ferrovie dello Stato, di accogliere il voto, espressogli dal Consiglio comunale di Barletta nella tornata del 6 corrente mese, tendente ad ottenere, che il primo treno merci in partenza da Barletta per Spinazzola nelle prime ore antimeridiane di ciascun giorno, portasse anche qualche vettura di terza classe, per potersene servire i tanti numerosi operai agricoltori lungo il percorso ferroviario che attraversa una estesissima ed importante zona di vigneti, mandorleti, oliveti, destinati a coltura intensiva. E se creda giusto ed opportuno concedere ad essi operai il ribasso sui prezzi dei biglietti ferroviari, che si concede ovunque agli altri operai, che vanno al lavoro su tutte le altre linee ferroviarie e tramviarie del Regno.

« Bolognese ».

« Il sottoscritto chiede d'interpellare il ministro delle finanze:

a) sul fatto che l'estratto di tabacco, messo in commercio dallo Stato per usi agricoli, non dimostra sempre la stessa azione, così che mentre in alcuni casi delle soluzioni somministrate all'1 per cento riuscirono dannose alle piante, in altri delle soluzioni preparate al 2 per cento riuscirono inefficaci, il che può solo provenire da differenza nella preparazione dell'estratto messo in commercio;

b) sulla convenienza che lo Stato procuri di meglio disciplinare la preparazione di questo prodotto, cercando ch'esso sia sempre venduto a titolo di nicotina, possibilmente costante od altrimenti esattamente determinato e precisato. (L'interrogante chiede la risposta scritta).

« Rebaudengo ».

« Il sottoscritto chiede d'interrogare il ministro delle poste e dei telegrafi, per sapere se non veda l'urgente necessità di far cessare la quasi permanente interruzione del servizio telefonico con l'Italia meridionale, il cui danno diviene omai troppo protratto e troppo grave per il Mezzogiorno (L'interrogante chiede la risposta scritta).

« Ciccotti ».

« Il sottoscritto chiede d'interrogare il ministro di grazia e giustizia, per sapere quali provvedimenti intenda prendere perchè la pretura di Morgex non debba ulteriormente sospendere le sue funzioni (L'interrogante chiede la risposta scritta).

« Rattone ».

« I sottoscritti chiedono d'interpellare il ministro d'agricoltura industria e commercio, per conoscere le intenzioni del Governo in ordine alle ripetute manifestazioni del paese per una sollecita soluzione del problema dell'assicurazione obbligatoria dei contadini contro gli infortuni sul lavoro.

« Coris, Tovini, Montresor ».

« Il sottoscritto chiede d'interpellare il presidente del Consiglio ed i ministri di agricoltura, industria e commercio, della giustizia e della guerra, per sapere se credano che la costituzione del Consiglio del commercio e dell'industria e l'attuale funzione dei tribunali secondo gli antichi usi consolari, a Tripoli, corrispondano agli interessi dell'economia nazionale, alla retta funzione della giustizia ed all'opera di civilizzazione e di pacificazione che siamo venuti a compiere nella Tripolitania.

« De Felice-Giuffrida ».

La seduta termina alle ore 19.

## DIARIO ESTERO

La stampa austriaca e germanica si occupa dell'intervista di Karlsruhe per contenerla ne' suoi veri confini smentendo tutti gli altri significati e scopi che le si attribuiscono. Il *Neue Wiener Tageblatt*, accennando però alle notizie di altri giornali relative a pretesi accordi tra varie potenze intorno a questioni sul mar Nero ed ai Balcani, scrive:

Dopo aver parlato di un accordo speciale tra l'Italia e la Russia e di un altro tra l'Italia e l'Inghilterra, è stata pubblicata una notizia analoga circa una pretesa convenzione speciale, fra l'Austria-Ungheria, l'Italia e la Russia intorno alla questione balcanica, convenzione che sarebbe stata comunicata anche all'Inghilterra. I circoli bene informati non annettono alcuna importanza a tali notizie contraddittorie.

Il giornale soggiunge che tutto il mondo civile è talmente ispirato da vivo desiderio di risolvere onorevolmente il conflitto italo-turco o almeno di localizzarlo, che bisognerebbe che la stampa non lancia tali stimolanti notizie.

La *Koelnische Zeitung* riceve da Berlino:

L'intervista di Karlsruhe non è soltanto motivata dagli affari correnti, ma anche dalla situazione generale che ha qualche cosa di straordinario. Non vi ha alcun dubbio che oltre allo stato delle cose cagionato dalla guerra italo-turca si tratterà della piega che prenderanno in avvenire le relazioni tra la Germania e l'Inghilterra. Una spiegazione in proposito è naturale e necessaria in un momento in cui sta per essere nominato a Londra un nuovo ambasciatore. È ugualmente necessario che tra l'imperatore e le persone che dirigono la politica tedesca si stabilisca un accordo sulla politica che dovrà essere seguita a Londra. Sembra inverosimile che debba essere stabilito un programma deciso.

\*\*\*

I giornali esteri riproducono il seguente trafiletti telegrafato da Madrid, intorno alla politica interna spagnuola:

La Camera dei deputati nella sua ultima seduta si è occupata della politica seguita da Canalejas. Sono intervenute nella discussione le minoranze del Parlamento e specialmente i repubblicani, tra i quali Azcarate, Melquiades, Alvarez e il leader socialista Iglesias.

Questi ultimi hanno accusato il capo del Gabinetto di non avere svolto e neppure iniziato che la parte retrograda del programma democratico contenuto nel discorso della Corona.

La discussione si è chiusa ieri.

L'ex-ministro Suarez Inclan ha proposto un ordine del giorno di fiducia nel Governo.

Tra i grandi applausi della maggioranza, Suarez Inclan ha pronunziato un discorso, nel quale ha dichiarato che il Governo ha attuato tutti i punti del suo programma che le circostanze gli hanno permesso di applicare.

L'ordine del giorno di fiducia in Canalejas è stato approvato con 180 voti contro 73.

Hanno votato contro i conservatori, i carlisti e i repubblicani.

L'ex-ministro liberale Gasset si è astenuto dal voto.

\*\*\*

A proposito dell'eterno negoziato franco-spagnuolo circa la questione marocchina l'*Echo de Paris* scrive:

È arrivata da Londra la notizia che la Spagna avrebbe rifiutato le proposte transazionali dell'Inghilterra. Da fonte degna di fede si assicura che, se il fatto è vero, e cioè se la Spagna non ha ancora

accettato le proposte inglesi, essa non ha opposto un rifiuto netto come n'è corsa la voce, ma si è limitato a non rispondere categoricamente alle domande formulate dalla Francia, ed ha sollevato obiezioni che equivalgono da parte sua a riprendere da un lato ciò che potrebbe ipoteticamente dare dall'altro. Non è dunque da ritenere che su questa questione importantissima per la Francia, la Spagna si mostri in qualunque modo conciliante.

Frattanto la situazione al Marocco è sempre grave, poichè le notizie da Fez annunziano che l'agitazione va dilagando in tutto il Marocco.

A Fez si attende l'arrivo del generale Lyautey; nel frattempo il palazzo del Sultano è vigilato al duplice scopo di proteggerlo contro un eventuale nuovo tentativo dei ribelli e di impedire che il Sultano metta in esecuzione il suo progettato viaggio a Rabat quantunque abbia già dichiarato di soprassedere su di esso.

Da Casablanca, 10, si telegrafia:

Duecento cavalieri di M' Togni sono arrivati a Marrakesch. È stata ristabilita la calma. Un tabor sceriffiano si è accampato a sei chilometri dalla città. Il suo atteggiamento però non desta preoccupazioni.

Si hanno poi i seguenti altri dispacci che dimostrano la gravità della situazione, riconosciuta dalla stessa stampa francese:

*Mekla, 12.* — Ieri mattina forti bande di mauri hanno attraversato il fiume Kert ed hanno attaccato i posti spagnuoli. Questi hanno risposto efficacemente ed hanno occupato le posizioni nemiche. Nella serata i mauri hanno acceso fuochi sulle alture per chiedere rinforzi.

Stamane varie colonne faranno marce militari per misura di precauzione.

*Mazagan, 12.* — Una lettera da Marrakesch reca che le truppe sceriffiane durante una marcia fatta nei dintorni e diretta contro le tribù che avevano saccheggiato i douars hanno subito forti perdite.

Secondo questa lettera esse avrebbero avuto cento morti. La città è calma.

*Tangeri, 12.* — L'incrociatore *Jules Ferry*, sul quale si è imbarcato il generale Lyautey, è in vista.

Gli stazionari spagnuoli *Numancia* ed *Estremadura*, che erano ancorati a Tangeri, sono partiti la notte scorsa.

\*\*\*

La rivolta albanese si aggrava e si estende. I Giovani turchi stanno raccogliendo il degno frutto del loro governo in quelle regioni sin qui tenute a bada, con vane promesse.

Ma i giovani turchi non confessano la preoccupazione che dà loro la rivolta albanese, pur essendo smentiti dai fatti e cioè dall'invio in luogo di tutte le truppe che si sono potute riunire. Gli ultimi dispacci in argomento dicono:

*Costantinopoli, 11.* — Un comunicato ufficiale dice che il 10 corrente furono esplosi colpi di arma da fuoco contro alcuni operai che procedevano sulla strada di Ipek. Masse di albanesi si sono opposte alla costruzione delle scuole e degli edifici dello Stato ad Ipek ed a Stock, ma il mutessarif e le notabilità sono riusciti a calmare la popolazione di Ipek. A Stock la tranquillità è stata ristabilita in seguito all'arrivo di truppe di rinforzo.

Lo stesso giorno due ufficiali di artiglieria ed un armaiolo che si recavano ai forti di Vouriatmanik, presso Gussino, sono stati aggrediti da individui armati provenienti da Voussan, che hanno tolto agli ufficiali i cavalli.

Un distaccamento inviato ad inseguire gli aggressori è stato attac-

cato dalla popolazione. Un gendarme e due soldati sono stati feriti. Un gendarme ha dovuto far uso delle armi. Il distaccamento è poi rientrato a Vaussan. Esso ha punito e fatto prigionieri i ribelli.

I ribelli di Zidrima nel sangiacato di Scutari hanno intimato ad un sottufficiale che era a guardia di un blockhaus della gola di Gambica di lasciare il suo posto e dopo il suo rifiuto hanno assalito il blockhaus. L'attacco è durato quattr'ore. Sono arrivati rinforzi, che hanno fatto prigionieri i ribelli e hanno ristabilito i fili telegrafici tagliati da essi.

Nei circoli ufficiali si mostra ottimismo e si afferma che la situazione in Albania non è grave.

Secondo una voce diffusa stasera dal comitato albanese di Stambul il pubblicista albanese mussulmano, Dervich Hima, candidato deputato, sarebbe stato assassinato a Berat, nel vilayet di Janina. Manca la conferma ufficiale.

\*\*\* Un telegramma da Scutari segnala un combattimento avvenuto a Vierza. Ciò indica che le truppe inseguono gli albanesi nell'interno del paese. D'altra parte i malissori minacciano di unirsi al movimento. Tuttavia le autorità giudicano la situazione con ottimismo.

Atene, 11. — Si annuncia da Salonicco che in Albania i combattimenti continuano. Si assicura che i turchi hanno subito gravi perdite. Nuovi rinforzi sono stati inviati oggi da Scutari. Il vall di Scutari è partito stamane per Mieti, centro delle operazioni militari. Si attendono altri rinforzi. Un ufficiale turco ferito è morto.

\*\*\*

I cretesi, visto che le potenze protettrici sono decise a far rispettare le convenzioni internazionali vigenti che per ora regolano l'isola di Creta, si sono calmati.

A proposito telegrafano da La Canea, 13:

L'arresto dei deputati ha ricondotto la calma nell'isola di Crata.

Il Comitato permanente, composto di ottanta membri, è stato convocato dal presidente interinale dell'Assemblea rivoluzionaria, per deliberare in merito a tali arresti. Però non ha potuto deliberare a causa della mancanza del numero legale.

Il Comitato si riunirà il 15 corrente e procederà alla nomina dei cinque nuovi membri del Governo.

Da Atene, 12, si hanno poi queste ultime notizie:

I giornali pubblicano un ordine del Governo cretese ai venti deputati cretesi che si trovano in Atene. Tale documento, firmato dal ministro cretese Lionakir, e mandato per espresso, ingiunge ai deputati di rimanere in Atene fino a tanto che sarà necessario. I 20 deputati rappresenteranno, all'occorrenza, anche quelli che sono stati arrestati per ordine delle potenze protettrici; perchè, dice il documento, nessuna forza avversaria può distogliere i cretesi dalla loro volontà di assicurare la rappresentanza di Creta nella Camera greca.

## DIARIO DELLA GUERRA

### L'azione militare.

Rodi, 11. — Continua l'assetto della nostra base di operazione.

Dal villaggio di Ascuero sono state trasportate a Rodi 185 casse di cartucce, 600 colpi di artiglieria da montagna, 400 sacchi di farina, 100 sacchi di gallette, casse di medicinali ed altro bottino fatto dalle nostre truppe nel combattimento del giorno 4.

Sono stati fatti prigionieri altri 49 regolari turchi.

Rodi, 12. — Si continua nelle fortificazioni campali per l'afforzamento della base, nel disarmo, e nello sbarco di materiali.

Stamane è partito il piroscalo *Verona* con quarantatre turchi prigionieri di guerra.

La posta, la capitaneria di porto, la dogana, la sanità marittima funzionano regolarmente.

Roma, 12. — Dall'ammiraglio Viale è giunto il seguente radiotelegramma in data di oggi, ore 11.50:

« Le navi della divisione Corsi hanno innalzato la bandiera nazionale sulle isole di Scarpanto e Caxo, facendo prigioniere le guarnigioni e le autorità civili.

Le stesse navi hanno anche fatto prigionieri i presidi e le autorità civili delle isole Piscopi e Nisero.

Inverò i prigionieri in Italia ».

Tripoli, 11 (ore 20). — Una brigata di cavalleria si è spinta con una ricognizione a Bir Tobras. I dirigibili hanno volato sulla zona perlustrata segnalando precisamente le posizioni nemiche. Dopo che la cavalleria si fu ritirata, il campo rimase libero ai dirigibili per il lancio delle bombe. Dal P. 2 e P. 3 si scorsero gli effetti prodotti negli attendamenti dei nemici. Questi, malgrado la predicata inoffensività delle bombe, appena vedono i dirigibili, si sparpagliano e si gettano distesi a terra.

Roma, 12. — Nessuna novità degna di nota a Tripoli, Homs, Bengasi, Derna, Tobruk, Bu-Chemez.

### Notizie ed informazioni.

Tripoli, 11. — Sono state rintracciate a Gargaresch sorgenti di acqua, che, analizzata, è stata trovata potabile.

Sono state fissate le norme giuridiche per il piano regolatore di Tripoli e per l'espropriazione dei terreni di pubblica utilità.

Costantinopoli, 11. — Il Senato ha votato il progetto di legge che applica provvisoriamente un dazio doganale del 100 0/0 sulle merci italiane, eccetto lo zolfo.

L'ex ministro Halit è stato eletto quasi all'unanimità capo del partito del comitato Unione e progresso alla Camera.

Costantinopoli, 11. — Ieri è stato pubblicato un *irade* relativo alla espulsione degli italiani da Smirne.

Costantinopoli, 11. — Il ministro della guerra fa sapere che i lavori per la ripesca delle mine nei Dardanelli ha dovuto essere interrotto ieri l'altro a causa del cattivo tempo. Il terzo delle mine è stato già tolto. Secondo informazioni private i lavori di ripescaggio sono stati ripresi ieri nel pomeriggio.

Atene, 11. — Una circolare del Ministero delle finanze annuncia che secondo notizie giunte dalla Turchia l'apertura dei Dardanelli sarebbe imminente, ma che tuttavia non potrà effettuarsi che fra otto giorni.

Petroburgo, 11. — In una riunione dei rappresentanti del commercio e dell'industria, del Ministero del commercio e del Comitato della Borsa, è stata discussa la questione della chiusura dei Dardanelli per le navi mercantili ed è stata espressa l'opinione che il libero passaggio dello stretto non è affatto assicurato per l'avvenire. È stato perciò deciso di inviare al Governo un memoriale particolareggiato concernente la necessità di porre in modo duraturo la flotta mercantile della Russia in grado di poter uscire liberamente dal Mar Nero e di invitarlo ad impiegare tutti i mezzi per assicurare il libero passaggio degli stretti.

Costantinopoli, 12. — Un pastore ha trovato una bomba di dina-

mito al campo degli esercizi militari di Ali-bey-Keny, presso le « Acque dolci d'Europa ». Il pastore voleva trasportare la bomba, ma questa è esplosa ed egli è rimasto gravemente ferito.

Sono stati qui condotti circa cinquanta italiani arrestati a Smirne come prigionieri di guerra.

**Berlino, 12.** — Mandano da Costantinopoli al *Berliner Tageblatt* che l'incaricato di affari di Germania ha chiesto alla Porta spiegazioni circa l'arresto dei pescatori italiani a Smirne.

**Parigi, 12.** — Il vice-console di Francia a Rodi ha fatto sapere in data del 9 maggio all'ambasciatore francese a Roma per il tramite dell'ammiraglio italiano, che gli istituti e gli stabilimenti dell'isola di Rodi erano sicuri.

**Costantinopoli, 12.** — Il *Sabah* conferma la notizia della cattura del Vall dell'Arcipelago.

Il giornale dice che Soubhi bey, alcuni giorni innanzi allo sbarco degli italiani a Rodi, aveva iniziato un giro di ispezione nelle città dell'Arcipelago; tornando a Rodi, egli tentò di raggiungere le truppe turche sulla montagna, ma fu sorpreso da un distaccamento italiano che sorvegliava la costa.

**Costantinopoli, 12.** — Un'altra mina è esplosa nei Dardanelli, senza però fare vittime.

A Smirne sono stati arrestati due italiani accusati di spionaggio.

#### Stampa estera.

**Berlino, 11.** — Lo scrittore Wirth manda al *Tag* un articolo intitolato « Lo sgretolamento della Turchia » in cui dice che quando scoppiò la guerra fra la Turchia e l'Italia, i turchi avevano già dovuto abbandonare le posizioni avanzate verso il lago Tschad da essi occupate fino dal 1900.

I francesi si sono impadroniti sotto mano dei distretti considerati finora come facenti parte del Fezzan. La questione è giunta nuovamente ad un punto critico.

Il progetto Wilco relativo all'irrigazione e alla colonizzazione di quella regione è fallito, sebbene fosse stato accettato. Contemporaneamente la provincia di El Haza è stata compresa nel territorio di Kowein, che gl'inglesi chiedono come loro sfera d'influenza.

Dopo trattative restate senza risultato per molti anni, i russi sono riusciti ad ottenere che la Turchia abbandonasse le posizioni occupate intorno al lago Urmia. Nell'Africa settentrionale posizioni importantissime sono cadute nelle mani degli italiani, come pure tre isole importantissime dell'Egeo; il che vuol dire la continuazione dell'Impero veneziano e genovese nel Mediterraneo orientale.

Il califfato del Sultano è minacciato dalla risurrezione dell'Arabia. Gli avvenimenti di Albania potrebbero portare ad un'altra diminuzione del territorio turco.

Tutto questo dimostra che la situazione della Turchia non è davvero eccellente.

## CRONACA ITALIANA

L'Agenzia Stefani ha da Karlsruhe, 12, che in occasione dell'arrivo a Genova di S. M. l'Imperatore di Germania ebbe luogo uno scambio di cordialissimi dispiaceri fra S. M. l'Imperatore e S. M. il Re d'Italia.

**Militari morti in guerra nella Libia.** — Il Bollettino ufficiale del Ministero della guerra, pubblica il secondo elenco nominativo dei militari (ufficiali e truppa), morti in combattimento od in seguito a ferite nella presente campagna di guerra italo-turca.

L'elenco è preceduto da questa epigrafe:

*Caddero da prodi  
per la grandezza d'Italia*

*L'esercito  
ammirando e onorando  
con fraterna pietà e con legittimo  
orgoglio  
ne scrive i nomi  
fra le sue memorie più sacre.*

In questo elenco sono compresi 22 ufficiali e 151 militari di truppa.

Tenuto conto che il primo elenco (2 marzo 1912) comprendeva 31 ufficiali e 398 militari di truppa si ha un totale di 602 militari morti in combattimento o in seguito a ferite riportate in combattimento, cioè ufficiali 53 - militari di truppa 549.

In questo numero sono compresi 11 militari del 3° battaglione indigeni (Eritrea), cioè 1 muulas e 10 ascari.

Il rilevante numero degli ufficiali morti nella ragione di circa di 1 ogni 10 militari di truppa è testimonianza del loro valore, che li spinge ad essere primi nell'ora e nel luogo del pericolo.

Il primo elenco comprendeva 34 ufficiali e 403 uomini di truppa, ma le successive indagini hanno constatato che tre di essi sono semplicemente feriti ed in via di guarigione e che per altri tre mancano elementi positivi che confermino la loro morte, onde sono, « per ora », da considerarsi quali dispersi.

**Una nobile proposta.** — Guido Baccelli, quale presidente del Comitato per l'Esposizione internazionale d'igiene sociale, ha indirizzato agli espositori la circolare seguente:

« L'esposizione d'igiene sociale nacque e si svolse nel nome dolce e augusto di Elena di Savoia, sua Alta Patrona, sotto la cui egida non poteva mancare il trionfo.

« Ora, questo Comitato, in segno di gratitudine, crede doveroso invitare tutti gli espositori a partecipare a un'attestazione collettiva di simpatia verso la graziosa Sovrana, offrendole un album che racchiuda le fotografie delle singole Mostre, che tanta ammirazione destarono in essa nelle sue ripetute visite all'Esposizione.

« Con questo dono, semplice e riverente, è nostro intendimento rimanga traccia imperitura dell'iniziativa presso chi tanta parte di sé dedica, con vera squisitezza d'animo, alle opere di beneficenza e all'incremento dell'igiene sociale.

« Sia quest'omaggio, oltre che conforto per noi promotori, grato ricordo per voi espositori, enti e privati, che tante e così nobili energie concordemente spiegaste nell'odierna manifestazione ».

\*\*\* La quota di partecipazione è di L. 20 (da inviarsi al cassiere-economo sig. Francesco Barletta - Esposizione d'igiene) per la prima, posa fotografica formato 18+24, con diritto a una copia; e per le successive pose L. 5 cadauna.

Le adesioni si accettano non oltre il corrente mese; esse sono rappresentate da cartolina-vaglia da L. 20 con preghiera del sollecito invio affinché sia possibile curare con fine criterio artistico tutto il lavoro preparatorio di questo importante documento della nostra Esposizione.

Chi desiderasse una collezione completa di tutte le fotografie componenti l'album, potrà farne richiesta al Comitato, salvo a suo tempo conoscerne il costo relativo.

**Cortesie internazionali.** — Nell'assemblea generale della Unione industriale dell'Austria inferiore, tenutasi a Vienna, i presidenti delle Camere di commercio di Torino (Bocca), Firenze (marcese Niccolini), Roma (Tittoni), Napoli (Petriccioni), resisi benemeriti del promovimento delle relazioni commerciali e industriali fra l'Austria e l'Italia, in occasione del viaggio della Unione industriale austriaca durante le feste giubilari italiane, sono stati nominati, in segno di riconoscenza, membri corrispondenti, ed il presidente della Camera di commercio di Milano, Salmoiraghi, membro onorario della Unione industriale.



Nella relativa proposta, accolta con grandi applausi, è detto:

Il merito del successo del nostro viaggio spetta in prima linea al lavoro ed alla abnegazione delle personalità d'Italia che l'hanno promosso; queste sono i presidenti delle Camere di commercio delle città da noi visitate.

Il presidente Salmoiraghi ci ha offerto tanto appoggio che il Consiglio amministrativo considera suo nobile dovere il nominare questo amico della Unione e delle buone relazioni fra l'Italia e l'Austria-Ungheria membro onorario.

Il relatore prega infine di non considerare questa proposta quale mera formalità, ma quale atto di cordiale gratitudine.

**Per l'aviazione militare.** — Il Ministero della guerra ha indetto un concorso per motori da aviazione militare al quale possono partecipare ditte e costruttori italiani, che abbiano impiantato proprie officine nel Regno; ditte e costruttori stranieri, che abbiano istituito una legale rappresentanza nel Regno e che vi abbiano impiantato proprie officine.

Le ditte e i costruttori che intendono partecipare al concorso dovranno rivolgere al Ministero della guerra (ufficio d'ispezione dei servizi aeronautici) in Roma, non più tardi delle ore 12 del giorno 1 ottobre 1912, una domanda su carta bollata da lire una, conforme al modello annesso al programma e corredate dei documenti in esso indicati.

Per altre informazioni i concorrenti si rivolgeranno all'ufficio anzidetto.

**Congregazione di carità.** — È stato pubblicato il bilancio di previsione del 1912 della Congregazione di carità di Roma e quelli degli istituti da essa amministrati.

Tutti insieme danno un'entrata di L. 3.049.665,37 contro un'uscita inferiore L. 88.029,42 destinate al fondo di riserva.

**Congressi.** — A Ferentino, ieri, ebbe luogo l'inaugurazione del V Congresso regionale degli impiegati degli enti locali con l'intervento di S. E. il sottosegretario di Stato alla giustizia Gallini, dell'on. Carboni, del sotto prefetto di Frosinone, dei consiglieri provinciali Zegretti e Veroni.

La città fece al rappresentante del Governo una festosa accoglienza.

Dopo un vermouth di onore offerto dal Municipio, le autorità e i congressisti si recarono alla sede del Collegio Filetico, ove ebbe luogo la cerimonia inaugurale del Congresso.

Parlarono il sindaco che recò agli intervenuti il saluto della città e il presidente del Congresso.

Prese quindi la parola S. E. Gallini, il cui discorso, ascoltato con grande attenzione, venne frequentemente applaudito, specialmente quando accennò all'interessamento del presidente del Consiglio per le aspirazioni dei segretari e degli altri impiegati degli enti locali. Una grande ovazione salutò la chiusa del discorso dell'on. sottosegretario di Stato.

Al IV congresso indetto dal Comitato nazionale « Pro Roma Marittima » nei giorni 8, 9 e 10 giugno p. v. hanno aderito oltre i maggiori istituti commerciali di Roma, del Lazio e dell'Umbria, anche la deputazione provinciale dell'Umbria, le Camere di commercio di Roma e di Foligno ed i comuni rivieraschi del Tevere e del Nera.

Aderirono pure e interverranno alla seduta inaugurale le LL. EE. i ministri dei lavori pubblici e della marina, dell'agricoltura e della guerra, numerosi senatori, deputati, sindaci, ecc.

Scopo di questo, come dei precedenti Congressi di Civitacastellana di Orte e di Terni, è di studiare i più importanti problemi riflettenti l'avvenire marittimo di Roma e la navigazione interna sul Tevere e sul Nera da Roma a Terni, e riaffermare, ancora una volta la grande utilità che dall'impresa stessa sarà per derivare al commercio, alle industrie, all'agricoltura ed alla difesa nazionale.

**Istituto coloniale italiano.** — L'altro ieri, in Roma, si è riunito il Consiglio centrale dell'Istituto coloniale italiano per l'in-

sedimento del nuovo presidente on. vice-ammiraglio Bettolo, presenti i vice-presidenti onorevoli Luzzatti e Martini, i consiglieri Muraini, Marescotti, Samminiati, Morpurgo, Scalabrini, Roux, Fusinato, Di Bugnano e il segretario generale on. Cirio.

L'on. Bettolo pronunciò un elevato discorso accennando agli scopi dell'Istituto, e salutando i suoi predecessori onorevoli Fusinato e De Martini, benemeriti per l'indirizzo dato.

Rispose il presidente on. Fusinato con felici parole.

Parlarono quindi gli onorevoli Luzzatti e Roux.

L'on. Luzzatti disse che proporrà sulla *Rivista coloniale* d'interpellare gli italiani all'estero sulla rinnovazione dei trattati di commercio.

Furono in ultimo telegrafate condoglianze agli on. Di San Giuliano, ministro degli esteri, e al consigliere comm. Besso, per i rispettivi lutti.

**« Pro infantia ».** — Iersera, al teatro Argentina, il comm. Edoardo Banfi tenne l'annunziata conferenza sul viaggio in Libia compiuto dalla Commissione industriale lombarda, da lui diretta.

Un pubblico numeroso ed eletto attentamente assistette alla interessante conferenza, illustrata da bellissime proiezioni.

La conferenza, anziché essere una esposizione aridamente teorica, è stata una serie di osservazioni di fatto e di coscienziosi elementi di giudizio che potranno dare al pubblico l'esatta visione delle vere condizioni di quelle nostre terre.

Il comm. Banfi condusse il pubblico attraverso tutto il litorale libico, dando così conoscenza di quella parte meno nota che va al di là di Homs sino a Tobruk.

Tra il più vivo interesse la conferenza venne seguita attentamente e coronata da vivi applausi.

L'introito devoluto ad uno scopo altamente filantropico, quale quello di un asilo d'infanzia a Tripoli, è stato cospicuo.

**Croce rossa italiana.** — L'altrieri, a Rovigo, nel cortile della caserma Silvestri ebbe luogo la solenne inaugurazione di un nuovo ospedale da guerra n. 49, Rovigo, della Croce rossa italiana, alla presenza della truppa, di numerose autorità e di moltissime signore.

La musica del 58° fanteria suonava inni patriottici.

Parlarono applauditissimi il prefetto comm. Reggiani, il commendatore Bolognini vice presidente della Croce rossa locale, il sindaco di Rovigo avv. Degan ed il comm. Modoni di Bologna, rappresentante del Comitato centrale della Croce rossa.

Prestavano servizio d'onore gli ufficiali del presidio.

**Ai nostri soldati.** — Ieri, a Fabriano, nel grande teatro Gentile da Fabriano, hanno avuto luogo solenni onoranze a ventidue soldati ed a cinque militi della Croce Rossa, tutti fabrianesi, reduci dalla Libia.

Il presidente del Comitato, cav. Francesco Malvaoli, portò ai reduci l'affettuoso saluto della cittadinanza e ricordò il soldato Bisci, caduto gloriosamente combattendo.

L'on. Giambattista Miliani pronunciò un elevato discorso di circostanza, applauditissimo.

Ai reduci vennero offerte medaglie commemorative di argento donate dalla cittadinanza e distribuite dalle notabilità di Fabriano. Dalle signorine del Comitato sono stati offerti mazzolini di fiori.

È seguito un grandioso banchetto di quattrocentocinquanta coperti.

Pronunciarono patriottici brindisi il comm. Giuseppe Marcellini presidente della Giunta provinciale di Ancona, il dott. Molaioli ed i signori Lorenzo Ghezzi e Lamberto Corsi Nardi. I bambini del patronato scolastico cantarono l'inno popolare e l'inno di Mameli.

Pervennero numerosi telegrammi di adesione. La festa, che si svolse fra il massimo entusiasmo, rimarrà una indimenticabile dimostrazione patriottica.



**Varo.** — Nel cantiere navale di Palermo, ieri, venne varato felicemente il piroscafo *Bengasi* della Società nazionale dei servizi marittimi.

Il *Bengasi* appartiene alla classe del *Tripoli* ed è un nuovo vanto dell'ingegneria navale italiana.

**Accidente ferroviario.** — Iermattina, alle ore 11, un treno viaggiatori, proveniente da Alessandria, deviò a circa 200 metri dalla stazione di Alba.

Rimasero feriti il macchinista Grosso Giuseppe, giudicato guaribile in trenta giorni, e leggermente il fuochista e un frenatore.

Trà i viaggiatori feriti sono: Contino Cecilia, Bosco Bartolomeo ed Allati Aurelia, tutti giudicati guaribili in 17 giorni.

La macchina e il carro bagaglio rimasero danneggiati. Si procede allo sgombrò della linea.

L'autorità giudiziaria si è recata sul luogo e venne aperta una inchiesta.

**Navi straniere.** — Ieri mattina salparono dal porto di Genova lo yacht imperiale tedesco *Hoenzollern* e l'incrociatore *Kolberg*.

**Marina mercantile.** — Il *Taormina*, del Lloyd italiano, è giunto a New York. — L'*Argentina*, della Veloce, ha proseguito da Almeria per Genova. — L'*America*, della Veloce, è giunto a Fildelfia. — Il *Cordova*, del Lloyd italiano, ha proseguito da Rio de Janeiro per Santos. — Il *Mendoza*, del Lloyd italiano, è partito da New York per Genova. — Il *Principe Umberto*, della N. G. I., è partito da Santos per Buenos Aires. — L'*Ancona*, della Società Italia, ha transitato da Gibilterra per Genova.

## TELEGRAMMI

(Agenzia Stefani)

WASHINGTON, 11. — Su proposta del generale Michel, capo della delegazione francese, la conferenza internazionale della Croce rossa ha approvato una proposta tendente a che una missione internazionale della Società della Croce rossa di Ginevra sia inviata d'ora innanzi a prendere cura dei prigionieri di guerra fatti dalle due parti, quando due paesi sono impegnati in ostilità.

INNSBRUCK, 11. — La pioggia torrenziale è durata tutta la notte. Manca la posta da Vienna e da Monaco.

Le notizie qui giunte di danni provocati dalle alluvioni nel Tirolo orientale danno un'idea desolante della devastazione fatta colà dalle piene.

NEW ORLEANS, 11. — Le condizioni delle inondazioni nella Louisiana si sono aggravate in seguito alla pioggia e al vento.

A Baton Rouge la situazione è disperata.

A New Orleans le vie della parte bassa della città sono invase dalle acque per mezzo piede di altezza. L'inondazione ha raggiunto anche il quartiere commerciale.

LONDRA, 11. — Da venti a trentamila sarti e lavoranti sarti dei quartieri poveri dell'est di Londra, reclamanti un miglioramento delle condizioni di lavoro, hanno scioperato oggi portando a cinquantamila il numero dei sarti londinesi già scioperanti. Da parte sua il sindacato della corporazione dei sarti ha deciso con 337 voti contro 339 la ripresa del lavoro.

PARIGI, 12. — Oggi hanno avuto luogo le elezioni di ballottaggio per 25 seggi di consiglieri municipali della città di Parigi.

Erano usciti: due conservatori, due repubblicani liberali, tre repubblicani di sinistra, dieci radicali e radicali-socialisti, dieci socialisti indipendenti e due socialisti unificati.

Sono stati eletti: un conservatore, tre repubblicani liberali, un repubblicano indipendente, due repubblicani di sinistra, sei radicali

e radicali-socialisti, sei socialisti indipendenti e sei socialisti unificati.

SALONICCO, 12. — Viene accelerato l'invio, cominciato in novembre, dei riservisti dell'Anatolia, onde portare gli effettivi dei battaglioni ad 800 uomini.

BERLINO, 12. — Il governo tedesco ha chiesto al governo britannico il gradimento per la nomina del barone Marschall di Bieberstein ad ambasciatore a Londra.

PARIGI, 12. — Stamane è stata fatta una perquisizione negli uffici del giornale *L'anarchiste*, contro il quale è aperta un'inchiesta giudiziaria a causa di un recente articolo, intitolato «Des hommes», che faceva l'apologia di Bonnot e dei suoi complici.

I funzionari hanno sequestrato tutto il materiale della tipografia, numerosi pacchi di giornali e molte copie già pronte per essere messe in vendita.

CASSEL, 12. — L'aviatore Schmigulski, durante un volo, è precipitato da cento metri di altezza, ed è morto poco dopo.

KARLSRUHE, 12. — Ieri mattina, dopo l'arrivo a Karlsruhe, l'Imperatore ha conferito con l'ambasciatore Marschall e iersera con Bethmann Hollweg e Kiderlen Waechter.

KARLSRUHE, 13. — Il cancelliere dell'Impero, Bethmann Hollweg, è ripartito iersera per Berlino.

La partenza dell'Imperatore Guglielmo per Strasburgo è fissata per oggi.

Anche l'ambasciatore Marschall partirà stamane.

EL PASO, 13. — Il generale Ruerta ha inviato un dispaccio al console nord-americano ad El Paso annunziando che un combattimento è cominciato a Conejos e che il generale rivoluzionario Orozco si ritira verso la frontiera degli Stati Uniti, abbandonando le sue posizioni e lasciando un certo numero di cannoni e di munizioni. I federali si sono impadroniti delle posizioni che i ribelli avevano occupato sabato sera.

Le perdite sarebbero rilevanti da ambo le parti.

## NOTIZIE VARIE

**La produzione del petrolio in Rumania.** — La produzione del petrolio in Rumania nell'anno 1911 fu di 1.543.000 tonnellate con un aumento di tonnellate 194.000 su quella del 1910. L'esportazione del petrolio e dei suoi derivati raggiunse nel 1911 tonnellate 679.887 con un aumento di 93.736 tonnellate su quella del 1910. Il maggior coefficiente nell'esportazione è dato dal petrolio lampante con 47.5 0/0, tengono dietro i residui con 13 0/0, la benzina con 21.5 0/0, il petrolio greggio con 7.3 0/0 e la paraffina con 0.7 0/0. I capitali investiti nell'industria del petrolio in Rumania, raggiunsero al termine dell'anno 1911 la somma di 353 milioni di franchi.

**Il raccolto delle cipolle in Egitto.** — Il raccolto delle cipolle in Egitto sarà probabilmente quest'anno soddisfacente. Le piante si sono sviluppate bene. Il prodotto del raccolto è stimato a 2 milioni di sacchi da 50 chilogrammi contro 1,75 milioni di sacchi nell'anno scorso. Alcuni attendono persino un raccolto di 2 1/2 milioni di sacchi. Per i primi 2500 sacchi arrivati in Alessandria si pagarono 70 piastre il cantari da 135 chilogrammi.

## ULTIME NOTIZIE DELLA GUERRA

**Tripoli, 13 (Ufficiale).** — Nessuna novità a Tripoli e ad Homs. Tutti i nostri lavori proseguono indisturbati.

**Rodi, 12 (Ufficiale).** — Domani col piroscafo *Umberto* partiranno per l'Italia altri venti soldati regolari tur-

chi fatti prigionieri, 165 casse di cartucce e 600 colpi di artiglieria tolti al nemico.

Continua l'afforzamento e l'organizzazione della nostra base e dei servizi pubblici.

*Bu-Chemez, 12 (Ufficiale).* — Si conferma che nel combattimento del giorno 3 il nemico ha avuto oltre trecento morti.

Al confine si accentua l'esodo di fuggiaschi tripolini e continua il via vai di ufficiali turchi.

*Tobruk, 12 (Ufficiale).* — Questa mattina continuavano i lavori per la costruzione del nuovo forte a mare sotto la protezione di tre battaglioni di fanteria e di una batteria di artiglieria da montagna. Verso le 6 alcuni reparti del 30° fanteria, avanzando in esplorazione, sorpresero entro l'uadi Hada grosse forze di beduini condotte da regolari turchi e sostenute a breve distanza da altri forti gruppi marcianti sulla sponda opposta dell'uadi.

I nostri attaccarono subito il nemico che, bersagliato dal fuoco ben diretto ed aggiustato dei nostri fucili e dei nostri cannoni, subito cedeva terreno respinto ed inseguito fino a che non volse in fuga a causa delle forti perdite subite, valutate ad oltre un centinaio di morti.

Le nostre sono di un ufficiale e di due soldati morti e di tre soldati feriti.

Contegno delle truppe esemplare e specialmente encomiabile la 12ª compagnia dal 30° reggimento che si trovava di avanguardia.

Alle otto vennero ripresi i lavori al forte in costruzione.

### OSSERVAZIONI METEOROLOGICHE

del R. Osservatorio del Collegio romano

12 maggio 1912.

L'altezza della stazione è di metri . . . . .	50.60
Il barometro a 0°, in millimetri . . . . .	764.39
Termometro centigrado al nord . . . . .	20.2
Tensione del vapore, in mm. . . . .	11.74
Umidità relativa, in centesimi . . . . .	66
Vento, direzione . . . . .	S
Velocità in km. . . . .	2
Stato del cielo . . . . .	coperto
Temperatura massima, nelle 24 ore . . . . .	22.8
Temperatura minima . . . . .	16.9
Pioggia in mm. . . . .	—

12 maggio 1912

In Europa: pressione massima di 769 a Malta, minima di 755 sul Baltico.

In Italia nelle 24 ore: barometro ovunque risalito, fino a 4 mm. sull'Umbria; temperatura ancora aumentata; qualche ploggerella in Basilicata e Puglie.

Barometro: massimo a 768 in Sicilia, minimo a 765 in val Padana.

Probabilità: venti deboli o moderati prevalentemente meridionali; cielo generalmente vario.

### BOLLETTINO METEORICO

dell'ufficio centrale di meteorologia e di geodinamica

Roma, 12 maggio 1912.

STAZIONI	STATO	STATO	TEMPERATURA	
	del cielo	del mare	precedente	
	ore 7	ore 7	Massima	Minima
			nelle 24 ore	
Porto Maurizio ..	1/2 coperto	calmo	18 8	14 8
Genova .....	coperto	calmo	18 6	14 4
Spezia .....	sereno	calmo	18 6	14 8
Cuneo .....	sereno	—	26 9	17 3
Torino .....	sereno	—	26 9	17 5
Alessandria .....	sereno	—	27 6	15 4
Novara .....	sereno	—	29 1	15 8
Domodossola .....	1/4 coperto	—	28 8	12 4
Pavia .....	sereno	—	30 0	12 6
Milano .....	1/4 coperto	—	29 8	16 5
Como .....	sereno	—	30 0	11 2
Sandrio .....	1/4 coperto	—	29 7	16 0
Bergamo .....	1/2 coperto	—	25 0	17 0
Brescia .....	sereno	—	25 7	14 4
Cremona .....	sereno	—	28 4	17 3
Mantova .....	sereno	—	26 2	14 8
Verona .....	1/4 coperto	—	27 2	16 1
Belluno .....	sereno	—	24 6	12 9
Udine .....	coperto	—	23 9	13 6
Treviso .....	coperto	—	25 0	14 9
Venezia .....	sereno	calmo	21 7	17 0
Padova .....	1/2 coperto	—	23 6	15 4
Rovigo .....	sereno	—	27 5	15 4
Piacenza .....	sereno	—	26 1	16 0
Parma .....	sereno	—	28 2	16 3
Reggio Emilia ....	sereno	—	26 4	15 8
Modena .....	sereno	—	25 5	15 3
Ferrara .....	sereno	—	25 1	14 6
Bologna .....	sereno	—	25 0	17 3
Ravenna .....	—	—	—	—
Forlì .....	sereno	—	23 8	14 8
Pesaro .....	sereno	calmo	22 0	14 0
Ancona .....	sereno	calmo	23 0	16 5
Urbino .....	sereno	—	23 1	16 0
Macerata .....	sereno	—	25 6	17 8
Ascoli Piceno .....	—	—	—	—
Perugia .....	sereno	—	22 0	13 0
Camerino .....	sereno	—	23 5	15 0
Lucca .....	sereno	—	22 2	11 7
Pisa .....	sereno	—	21 0	10 0
Livorno .....	sereno	calmo	21 0	12 7
Firenze .....	sereno	—	25 4	12 5
Arezzo .....	nebbioso	—	26 0	13 4
Siena .....	1/4 coperto	—	23 0	13 4
Grosseto .....	coperto	—	23 0	13 0
Roma .....	coperto	—	24 2	16 9
Teramo .....	1/4 coperto	—	26 6	14 6
Chieti .....	sereno	—	23 0	17 0
Aquila .....	sereno	—	23 8	11 9
Agnone .....	sereno	—	22 6	13 3
Foggia .....	sereno	—	27 9	11 0
Bari .....	sereno	calmo	19 8	17 2
Lecce .....	sereno	—	26 0	13 7
Caserta .....	coperto	—	25 0	16 0
Napoli .....	coperto	calmo	20 4	15 9
Benevento .....	nebbioso	—	19 5	11 4
Avellino .....	—	—	—	—
Caggiano .....	—	—	—	—
Potenza .....	sereno	—	19 7	11 7
Cosenza .....	sereno	—	24 5	12 0
Tiriolo .....	sereno	—	16 2	7 0
Reggio Calabria ..	—	—	—	—
Trapani .....	sereno	calmo	23 0	14 0
Palermo .....	sereno	calmo	23 1	11 0
Porto Empedocle ..	sereno	calmo	20 5	13 8
Caltanissetta ....	sereno	—	19 3	15 5
Messina .....	sereno	calmo	23 2	15 6
Catania .....	sereno	calmo	24 4	15 9
Siracusa .....	sereno	calmo	21 2	12 4
Cagliari .....	coperto	calmo	27 0	12 0
Sassari .....	sereno	—	22 4	14 6